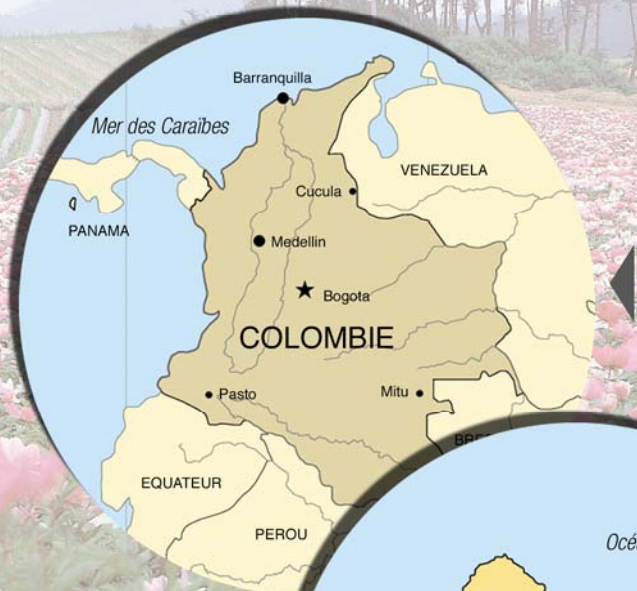


Offrandes spéciales



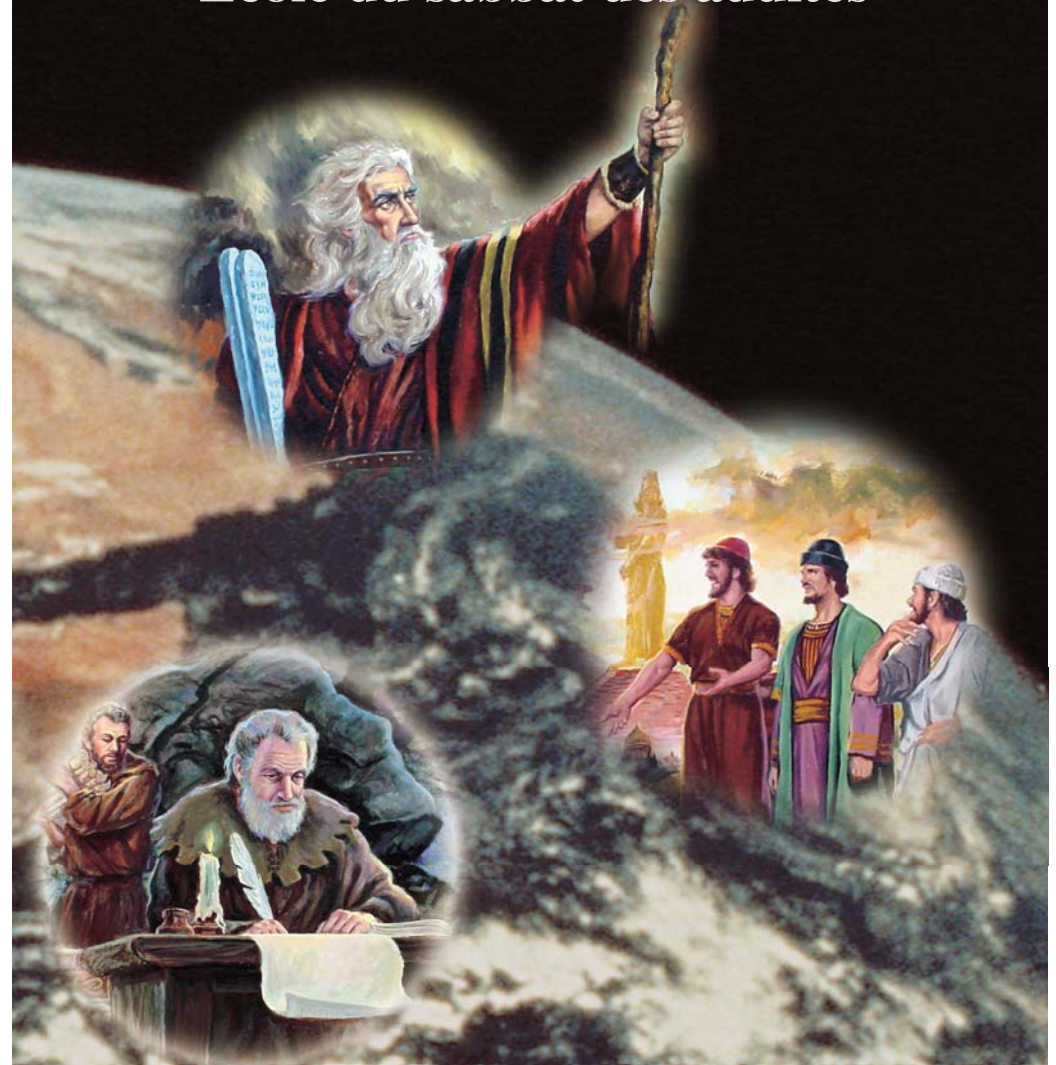
3 avril
Ecole missionnaire
Ebenezer
(voir page 4)

1^{er} mai
Mission de l'Ecole du
Sabbat : les Barbades
(voir page 25)



5 juin
Chapelle à Séoul,
Corée du Sud
(voir page 51)

Ecole du sabbat des adultes



La foi de nos Pères

SOMMAIRE

- 5 La vraie foi
- 10 Abel, Enoch, Noé
- 15 Abraham
- 20 Isaac et Jacob
- 26 Joseph
- 31 Moïse
- 36 La conquête de Jéricho
- 41 Les instruments de la délivrance divine
- 46 Diriger par la foi
- 52 Paul
- 57 La foi biblique
- 62 Après que les Ecritures aient été écrites
- 67 Un appel à se placer à un niveau plus élevé

Les Leçons de l'École du Sabbat sont un programme d'étude quotidienne, basé uniquement sur la Bible et l'Esprit de Prophétie sans ajout de commentaires. Les notes sont aussi brèves que possible pour préserver une pensée concise et directe. Des crochets [] sont utilisés dans certains cas afin d'assurer la clarté du texte, une lecture facile et de préciser le contexte. Une lecture plus approfondie des livres originaux est vivement recommandée.

Couverture : Photodisc

Leçons de l'école du Sabbat : Avril à Juin 2004. Parution trimestrielle. Publié par Seventh Day Adventist Reform Movement General Conference, département de l'école du Sabbat.

Réalisation :

Seventh Day Adventist Reform Movement
P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019 — 5048 USA

Site Internet Officiel :

<http://www.sdarmgc.org>

E-mail (Etats-Unis):

sdarm@worldnet.att.net

Traduction et distribution en France :

Eglise Adventiste du 7^{ème} Jour,
Mouvement de Réforme
11 rue de Viry
91600 Savigny/Orge — France

Abonnement : 15,24 € /an
(à régler à l'adresse ci-dessus)

IMPRIMÉ EN FRANCE

Jeudi

24 juin

5. ETRANGERS ET VOYAGEURS

- a. Quel genre de vie les héros de la foi ont-ils bien voulu endurer ? Hébreux 11:37-38. Quelle expérience de Jean doit bientôt se renouveler ? Hébreux 11:39-40 ; Apocalypse 1:9.

“Il en sera avec le reste du peuple de Dieu dispersé comme pour Jean exilé sur l'île de Patmos, certains seront dans les repaires que leur offrent les montagnes, d'autres seront exilés, d'autres poursuivis, d'autres persécutés. Lorsque l'on entend la voix de Dieu et que se révèle la splendeur de la gloire, lorsque l'épreuve est passée, que les scories sont ôtées, ils savent qu'ils sont en la présence de Celui qui les a rachetés par son propre sang. Il sera pour son peuple oppressé pour la foi et le témoignage de Jésus-Christ ce qu'il fut pour Jean en exil. ... L'orage et la tempête les poussèrent dans les crevasses des rochers, mais ils étaient cachés dans le Rocher des Ages. Dans les refuges des montagnes, dans les grottes et les antres de la terre, le Sauveur révèle sa présence et sa gloire. Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra et ne tardera pas.”—That I May Know Him, page 360.

- b. Comment l'appel du moment de Christ est-il le mieux résumé pour chacun de nous ? Colossiens 3:1-4.

“Ayons la volonté de devenir étrangers et voyageurs ici [sur terre], afin que nous puissions hériter d'une meilleure patrie, à savoir une patrie céleste. Le chemin de la croix est un chemin qui avance et qui monte. Tandis que vous avancerez, cherchant les choses d'en-haut, vous laisserez obligatoirement derrière vous les choses qui appartiennent au monde.”—The Signs of the Times, 29 mai 1884.

Vendredi

25 juin

REVISION PERSONNELLE

21 h 57

- 1. Dans quels domaines Dieu attend-il de nous que nous soyons à un niveau plus élevé que les pionniers adventistes ?
- 2. Où faisons-nous l'expérience d'un manque de foi et comment pouvons-nous surmonter cela ?
- 3. Quelles sont les clés d'une formation de caractère réussie ?
- 4. Sur quoi devrions-nous concentrer notre attention et pourquoi sommes-nous si facilement distraits de cette priorité ?
- 5. Pourquoi devons-nous prendre courage même face à la mort, aux donjons ou au bannissement ?

4. UN OBJECTIF ELOIGNÉ

a. **Sur quel objectif les fidèles hommes d'autrefois concentraient-ils leur attention ? Hébreux 11:13-16.**

b. **Qu'est-ce que cela devrait nous pousser à faire d'autant plus aujourd'hui ? Romains 13:11-12.**

“Frères, la biographie des saints hommes d'autrefois ne répond pas aux exigences de ce temps. Le Sauveur que vous dites aimer et servir veut que vous ayez une expérience personnelle à raconter. Que croyez-vous ? Le temps de grâce va-t-il bientôt se terminer ? Est-il proche le temps du jugement où les livres seront ouverts et où nous serons jugés selon ce qu'auront été nos œuvres ?”—The Review and Herald, 20 décembre 1881.

“Puis mon attention fut ramenée à la terre, et je vis que ceux qui venaient d'embrasser le message du troisième ange étaient loin d'être prêts. L'ange dit : «Préparez-vous, préparez-vous, préparez-vous ! Vous devez mourir au monde comme vous ne l'avez jamais fait.» Je vis qu'il restait encore une grande œuvre à faire pour eux, et peu de temps pour la faire.

Ensuite je vis que les sept derniers fléaux seront bientôt versés sur ceux qui sont sans abri, et cependant le monde n'en faisait pas plus de cas que s'il s'agissait de quelques gouttes d'eau. Je fus alors rendue capable de voir les sept derniers fléaux : la colère de Dieu. Je vis que cette colère était terrible, épouvantable, et que s'il étendait la main, ou la levait dans sa colère, les habitants de cette terre seraient comme s'ils n'avaient jamais été, ou souffriraient de maux incurables et de plaies nombreuses dont ils ne pourraient être soulagés et qui les détruiraient. Je fus saisie de terreur, je tombai sur ma face devant l'ange, et je le priai de m'épargner ce spectacle, car il était trop affreux. Je me rendis compte alors, comme jamais auparavant, de l'importance qu'il y a à sonder la Parole de Dieu avec soin pour savoir comment échapper aux fléaux qui doivent tomber sur tous ceux qui adorent la bête et son image, et reçoivent sa marque sur leurs fronts ou sur leurs mains. Je ne comprenais pas que l'on puisse transgresser la loi de Dieu et fouler aux pieds son saint sabbat, alors que de pareils châtiments menacent ceux qui s'en rendent coupables.”—Premiers Ecrits, pages 64-65.

“Préparez la route du Roi. Elevez l'étendard plus haut, encore plus haut.”—Evangéliser, page 358.

Avant-propos

Les trois prochains mois, les étudiants de l'Ecole du Sabbat du monde entier verront leur attention attirée sur La Foi de nos Pères. Ces leçons seront largement basées sur Hébreux chapitre 11. Pourquoi ? Parce que même en ces jours d'incertitude et de danger, “nous n'avons rien à craindre de l'avenir, sauf si nous oublions de quelle manière le Seigneur nous a conduits, ainsi que son enseignement dans notre histoire passée” (The Review and Herald, 12 octobre 1905).

“Bien que les patriarches et les apôtres fussent sujets aux faiblesses humaines, ils ont pourtant obtenu par la foi un bon témoignage ; ils ont livré bataille avec la force du Seigneur et ils ont vaincu glorieusement” (Témoignages, volume 1, page 507).

“Lorsque nous lisons les biographies des chrétiens, nous pensons que leur expérience et leurs victoires sont au-delà de nos possibilités, que c'est l'histoire de certaines personnes particulièrement favorisées par la grâce. Mais les résultats élevés auxquels ils sont parvenus sont à la portée de tous. Christ est mort pour toute âme et Dieu nous assure dans sa Parole qu'il est davantage prêt à accorder le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent que les parents ne le sont de donner de bonnes choses à leurs enfants. Nous sommes peut-être engagés dans les devoirs de la vie quotidienne mais nous pouvons en faire une chose sacrée par une foi simple et sincère et par des prières persévérantes et pleines de confiance. Dieu est honoré par l'intégrité inébranlable et par le saint comportement et la sainte conversation de son peuple, même dans les plus humbles voies de la vie.

“Les apôtres, les prophètes et les saints hommes d'autrefois ne parvinrent pas par miracle à perfectionner leur caractère. Ils se servirent des capacités que Dieu leur accorda en s'en remettant seulement à la justice de Christ ; tous ceux qui utiliseront les mêmes moyens peuvent s'assurer les mêmes résultats. La Parole de Dieu l'a dit, c'est un privilège que nous avons de pouvoir parvenir à des résultats spirituels élevés. Mais cela exige de notre part foi et travail. Nous devons avoir un ardent désir de parvenir à des réalisations sans cesse plus élevées dans notre vie chrétienne. Paul nous exhorte à «croi[tre] dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.» Cela signifie un lien étroit avec Dieu qui nous donnera foi et confiance en lui jusqu'à ce que nous ayons une connaissance expérimentale de sa nature divine et que nous soyons transformés à son image. Alors nous pourrions glorifier Dieu en montrant à ceux que nous côtoyons le résultat de l'influence transformatrice de sa grâce”—The Review and Herald, 26 juin 1900.

Frères et Sœurs, saisissons-nous de cette grâce si abondamment mise à notre disposition. Au cours du prochain trimestre, considérons profondément et avec prière les voies par lesquelles le Seigneur œuvra si puissamment en faveur des patriarches, des prophètes, des hommes et des femmes d'autrefois, de même que pour nos propres pionniers de l'histoire récente. Le Seigneur appelle chacun d'entre nous à s'approprier ces bénédictions et à parvenir à un niveau plus élevé ! N'écouterons-nous pas cet appel aimant ?

Le Département de l'Ecole du Sabbat de la Conférence Générale.

Offrande spéciale

L'école missionnaire Ebenezer (Colombie)



L'œuvre de la Réforme a été fermement établie en Colombie. Ce pays, organisé en tant que Champ rattaché à la Conférence Générale, arrive au troisième rang des pays d'Amérique du Sud pour ce qui concerne le nombre de membres.

Les frères de Colombie ont fait de leurs écoles du sabbat des sociétés missionnaires actives. Ici c'est chaque jour que des âmes sont gagnées au Sauveur. Mais l'augmentation de l'œuvre missionnaire a induit un besoin croissant d'ouvriers formés à ce travail. Le Champ colombien a alors établi le complexe Ebenezer. Ces installations fonctionnent comme une école missionnaire pour le Champ, formant la prochaine génération d'ouvriers de l'évangile. Il y a en outre une école primaire en construction et des plans ont été faits pour bâtir un sanatorium sur la même propriété.

Nous avons besoin de votre aide pour achever ces projets. Nous vous prions de bien vouloir donner généreusement le 3 avril pour l'avancement de l'œuvre en Colombie. Nous vous invitons également à venir nous rendre visite ici et à participer à l'un de nos nombreux séminaires, assemblées et réunions de jeunesse.

Vos frères et sœurs du Champ colombien.

“Nous remercions Dieu de ce que nos écoles du sabbat ont contribué suffisamment pour pouvoir faire avancer plus d'une précieuse entreprise. Enfants et jeunes ont donné leurs sous qui, tels de petits ruisseaux, ont alimenté un fleuve de bienfaisance. Les enfants devraient être éduqués de telle manière qu'ils puissent accomplir des actes désintéressés que le ciel se réjouira de voir. Lorsqu'ils parviennent à l'adolescence, les enfants devraient être éduqués sur la manière dont ils peuvent servir le Christ. On devrait leur enseigner le renoncement.”—Testimonies on Sabbath School Work, page 113.

PROJECT 001

3. UN NIVEAU PLUS ÉLEVÉ, PAS UN NIVEAU PLUS BAS !

a. Comment l'auteur de l'épître aux Hébreux nous appelle-t-il à parvenir à un niveau plus élevé ? Hébreux 6:1.

b. Quels sont les points que nous devrions considérer avec prière de sorte qu'un tel but puisse être atteint ? 1 Jean 2:6 ; 5:4-5.

“Dieu souhaite que son peuple atteigne un niveau bien plus élevé que celui qu'il a atteint par le passé. Que puis-je dire qui fera prendre conscience aux membres de la responsabilité qui repose sur eux d'être chrétiens en paroles et en actions ? Le manque de religion biblique rend nécessaire beaucoup de discussions sur ce qui devrait être fait. Si nous vivions les paroles de Christ, nous vivrions en contact si étroit avec lui que nous saurions que faire pour faire avancer l'œuvre de Dieu. Lorsque nous prendrons Christ pour exemple dans la formation de notre caractère, nous ferons des progrès certains. Lorsque nous serons remplis du désir de ressembler à notre Sauveur, lorsque nous refuserons de mêler notre moi à l'œuvre que nous faisons pour le Seigneur, lorsque nous nous détournerons des conseils limités pour nous diriger vers Celui qui est trop sage pour se tromper et trop bon pour nous faire du mal, nous serons forts dans la force de l'Éternel.

Pour pouvoir voir Dieu il faut nous humilier nous-mêmes. Quand nous accepterons les paroles et les plans de Christ, nous ne mettrons pas le moi à la place de Christ. Nous ne penserons pas à agir contrairement à ses entières directives. Nous ne penserons même pas à nous élever nous-mêmes.”—The Review and Herald, 24 novembre 1910.

“Il devrait y avoir un changement incontestable dans l'esprit et le caractère de l'œuvre là où les hommes et les femmes ont reçu une lumière accrue. Que font-ils pour avertir ceux qui ne comprennent pas que le Seigneur vient bientôt ? «Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre ; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres (Esaïe 26:21).» Je le demande, qui porte le fardeau des âmes qui périssent loin de Christ ? Qui sortira du camp, portant l'opprobre ? Qui quittera un agréable foyer et les liens qui lui sont chers pour porter la précieuse lumière de la vérité dans les pays éloignés ? Chaque jour, chaque instant se présente à ceux à qui la lumière de la vérité a été confiée, chargé d'une signification terrible qui est que, dans tous les pays, des hommes et des femmes se préparent pour le bonheur ou le malheur, fixant leur destin pour l'éternité.”—Testimonies, volume 8, pages 53-54.

2. DANS LES DERNIERS JOURS

- a. **Décrivez le genre de foi que Christ voudrait rendre plus évidente parmi son soi-disant peuple. Jacques 5:10-11, 17-18.**
-
-

“Notre niveau a été trop bas ; nos attentes ont été trop limitées. Il faut que nous ayons des buts plus élevés que par le passé car il nous est possible d’être remplis de toute la plénitude de Dieu, de voir Christ demeurer dans nos cœurs par la foi.”—The Review and Herald, 5 juillet 1892.

- b. **Quelle déclaration de Christ révèle que la foi sera un joyau rare au moment de sa seconde venue ? Luc 18:8.**
-
-

“Celui qui attend d’avoir une entière connaissance avant d’exercer la foi ne sera jamais béni de Dieu.”—The Spirit of Prophecy, volume 2, page 322.

“Dieu fera des choses merveilleuses pour ceux qui se confient en lui. Son soi-disant peuple n’a pas plus de force parce qu’il a trop confiance en sa propre sagesse et ne donne pas au Seigneur l’occasion de lui révéler sa puissance. Dieu aidera ses enfants dans tous les cas d’urgence si ceux-ci placent toute leur confiance en lui. Il œuvrera avec force pour un peuple fidèle qui obéit à sa parole sans la remettre en question, sans douter.”—The Signs of the Times, 19 juillet 1899.

- c. **Comment la foi se révélera-t-elle être un élément vital chez ceux qui échapperont à la colère de Dieu dans les derniers jours ? Apocalypse 14:12.**
-
-

- d. **Qu’est-ce que Jésus déclare à chacun de nous comme il le fit à Simon Pierre ? Luc 22:31-32. Quel effet son appel doit-il avoir sur nous ? Romains 5:1-2.**
-
-

La vraie foi

“Or, la foi est une ferme assurance des choses qu’on espère, une démonstration de celles qu’on ne voit pas.” (Hébreux 11:1).

“Se fier à ce que l’on voit n’est pas la foi. La foi compte sur les promesses de Dieu.”—Sabbath School Worker, 1er juillet 1895.

Lectures proposées : Témoignages, volume 3, pages 308-311 (Test. 8, pp. 255-264).
Patriarches et Prophètes, pages 38-39, 105-110 ou 21-22, 87-94.

Dimanche

28 mars

1. VIVRE PAR L’INVISIBLE

- a. **Quelle simple définition la Bible donne-t-elle de la foi ? Hébreux 11:1. Comment la foi en Dieu doit-elle nous affecter d’une manière pratique ?**
-
-

“Avoir la foi, c’est faire confiance à Dieu, croire qu’il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre.”—Education, page 285.

“Toutes choses sont possibles avec Dieu et par la foi nous pouvons nous emparer de sa puissance. Mais la foi n’est pas la vue ; la foi n’est pas le sentiment ; la foi n’est pas la réalité. «La foi est une ferme assurance des choses qu’on espère, une démonstration de celles qu’on ne voit pas» (Héb. 11:1). Demeurer dans la foi c’est mettre de côté vos sentiments et vos désirs égoïstes, marcher humblement avec le Seigneur, vous approprier ses promesses et les appliquer en toutes occasions, croyant que Dieu produira ses propres plans et desseins dans votre cœur et dans votre vie par la sanctification de votre caractère ; c’est se reposer entièrement sur la fidélité de Dieu et y croire implicitement.”—Special Testimonies on Education, page 115 (italiques de l’auteur).

- b. **Pourquoi pouvons-nous nous inspirer de la foi de nos aïeux ? Hébreux 11:2.**
-
-

“Bien que les patriarches et les apôtres fussent sujets aux faiblesses humaines, ils ont pourtant obtenu par la foi un bon témoignage ; ils ont livré bataille avec la force du Seigneur et ils ont vaincu glorieusement. C’est ainsi que nous pouvons avoir confiance dans la vertu du sacrifice propitiatoire et triompher par le nom de Jésus.”—Témoignages, volume 1, page 507.

2. LES MERVEILLES DE LA CREATION DIVINE

- a. **Décrivez le moyen merveilleux par lequel Dieu crée et soutient à la fois. Hébreux 11:3 ; Psaume 33:8-9 ; Actes 17:28 (première partie).**

“Dieu agit perpétuellement dans la nature. Elle est sa servante, et il la dirige comme il lui plaît. Dans son œuvre, elle témoigne de la présence intelligente et active d’un Etre qui dirige toutes choses selon sa volonté. Ce n’est pas par une force originelle inhérente à la nature que, année après année, la terre fournit ses richesses et poursuit sa marche autour du soleil. Une puissance infinie, celle de Dieu, est perpétuellement à l’œuvre pour guider notre planète dans son mouvement de rotation. C’est par cette puissance que la végétation peut se produire, que chaque feuille apparaît et que chaque fleur s’épanouit. Chaque goutte de pluie ou chaque flocon de neige, chaque brin d’herbe, chaque feuille, chaque fleur et chaque arbuste témoignent de Dieu. Ces petites choses si communes autour de nous nous enseignent que rien n’échappe aux yeux du Dieu infini. Rien n’est trop petit pour lui.

Le mécanisme du corps humain ne peut être pleinement compris. Il présente des mystères qui déconcertent les plus intelligents. Ce n’est pas comme mécanisme qu’il fonctionne, une fois mis en marche, que les pulsations du cœur continuent et que la respiration s’effectue. C’est en Dieu que nous avons « le mouvement, la vie et l’être ». Chaque respiration, chaque battement du cœur est une preuve constante de la puissance d’un Dieu toujours présent.”—Témoignages, volume 3, page 309.

- b. **Comment la puissance créatrice de Dieu peut-elle changer nos vies ? Psaume 51:12 ; Ezéchiél 36:26-27.**

“L’une des plus sincères prières rapportées dans la Parole de Dieu est celle de David lorsqu’il demanda « O Dieu ! Crée en moi un cœur pur (Ps. 51:12). » A ce genre de prière Dieu répond : je te donnerai un cœur nouveau. Ceci est une œuvre impossible à tout homme limité. Hommes et femmes doivent commencer par le commencement, rechercher Dieu plus sincèrement afin de faire une expérience chrétienne authentique. Ils doivent ressentir la puissance créatrice du Saint-Esprit. Ils doivent recevoir un cœur nouveau, demeurant doux et tendre par la grâce céleste.”—SDABC, volume 4, page 1165.

Un appel à se placer à un niveau plus élevé

“Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l’éclat va croissant jusqu’au milieu du jour.” (Proverbes 4:18).

“En ce jour même, le Seigneur désire que nous atteignions un idéal encore plus élevé que par le passé. Jour après jour, nous devons aller de l’avant, toujours plus haut, jusqu’à ce qu’il puisse être dit de nous en tant que peuple : «Vous avez tout pleinement en lui.»—Levez vos Yeux en Haut, page 194.

Lectures proposées : Premiers Ecrits, pages 64-67.
Le Ministère de la Guérison, pages 436-446.

Dimanche

20 juin

1. HISTORIQUE OU PROGRESSIF ?

- a. **Sommes-nous appelés aujourd’hui à être simplement des Adventistes du 7^e Jour “historiques” d’après le modèle de nos pères ou à être en fait plus saints qu’ils ne l’étaient ? Proverbes 4:18 ; Luc 12:48 (dernière partie).**

“Dieu ne nous approuve pas lorsque nous regardons à l’exemple de nos pères pour accomplir notre devoir au lieu de chercher la parole de vérité pour nous-mêmes. Notre responsabilité est plus grande que celle de nos ancêtres. Nous sommes responsables pour la lumière qu’ils ont reçue et qui devient notre héritage, et nous sommes responsables également de toute lumière additionnelle que la Parole de Dieu fait jaillir sur nous.”—Le Conflit Imminent, page 170 (GC, p. 153 ; TDS, p. 172).

- b. **Ce trimestre nous avons étudié la foi des patriarches, des prophètes et des pionniers. Qu’est-ce qui devrait nous encourager parmi tout ce que nous avons lu ? Romains 15:4 ; Hébreux 13:8.**

“Dieu est aussi puissant aujourd’hui pour sauver du péché qu’il le fut au temps des patriarches, de David, des prophètes et des apôtres. La multitude des cas relatés dans l’histoire sacrée, lorsque Dieu délivra les siens de l’iniquité, devrait porter le chrétien de notre époque à recevoir avec empressement l’instruction divine et à perfectionner son caractère afin qu’il soutienne l’inspection sévère du jour du jugement.”—Témoignages, volume 1, pages 506-507.

5. UN MOUVEMENT DE REFORMATION SEPARÉ

- a. Lorsque les plus hauts dirigeants du corps de l'église se détournent de leur voie originelle pour persécuter et condamner à l'emprisonnement et à la mort ceux qui maintiennent les véritables principes sur lesquels le corps fut fondé, qu'est-ce que cela indique ? Matthieu 23:37-39.

“La lapidation d'Etienne mit le sceau au rejet de l'Evangile par les Juifs.”—Jésus-Christ, page 216.

“Il faut rétablir et montrer au monde des distinctions claires et nettes en élevant bien haut les commandements de Dieu et la foi de Jésus. La beauté de la sainteté doit apparaître dans son lustre originel en contraste avec la difformité et les ténèbres de ceux qui sont déloyaux, de ceux qui se sont révoltés contre la loi de Dieu. C'est ainsi que nous reconnaissons Dieu et sa loi, le fondement de son gouvernement dans le ciel et à travers tous ses royaumes terrestres. Il faudrait garder à son autorité un caractère clair et distinct devant le monde et n'accepter aucune loi entrant en conflit avec celles de Jéhovah. Le but de Dieu échoue si, contrairement aux dispositions divines, on permet au monde d'influencer nos décisions ou nos actions. Quelque spécieux que soit le prétexte, si l'église vacille en cela, sa trahison envers les vérités les plus sacrées et envers le royaume de Christ est inscrite contre elle dans les livres du ciel.”—Testimonies to Ministers, pages 16-17.

- b. Pourquoi, en de telles circonstances, Dieu approuve-t-il une séparation ? Psaume 11:3 ; Jude 3.

“Satan a pris toutes les mesures possibles afin que rien ne vienne au sein de notre peuple pour nous réprouver, nous reprendre et nous exhorter à éliminer nos erreurs. Mais il y a un peuple qui portera l'arche de Dieu.”—Testimonies to Ministers, page 411.

REVISION PERSONNELLE

21 h 55

1. Comment puis-je mieux apprécier la Bible en tant que fondation de la foi ?
2. Pourquoi devons-nous être inspirés par nos pères de l'église dans le désert ?
3. Qu'est-ce qui fit que l'expérience de Martin Luther fut si joyeuse ?
4. Pourquoi Dieu met-il à l'épreuve toutes les églises ?
5. Lorsque Dieu appelle à un mouvement de réforme, quel est le continuel devoir de ce mouvement ?

3. CHERCHER POUR TROUVER

- a. Qu'est-ce qui est nécessaire pour plaire à Dieu et de quelle seule façon pouvons-nous être vraiment bénis en le recherchant ? Hébreux 11:6.

“Si vous vous alarmiez pour vos propres âmes, si vous cherchiez Dieu avec soin, il se laisserait trouver par vous ; mais il n'acceptera pas la repentance d'un cœur partagé. Si vous consentez à délaisser vos péchés, il est toujours prêt à vous pardonner. Voulez-vous maintenant vous abandonner à lui ? Voulez-vous regarder au Calvaire et vous demander : « Jésus a-t-il fait ce sacrifice pour moi ? A-t-il souffert l'humiliation, le blâme et l'opprobre ; a-t-il subi la mort cruelle de la croix parce qu'il désirait me sauver de la souffrance, du péché, de l'horreur du désespoir et me rendre ineffablement heureux dans son royaume ? » Regardez à celui que vos péchés ont percé, et dites : « Le Seigneur aura ma vie à son service. Je ne m'unirai plus à ses ennemis ; je ne prêterai plus mon influence à ceux qui se révoltent contre son gouvernement. Tout ce que je suis et tout ce que je possède, c'est encore trop peu pour le consacrer à celui qui m'a aimé au point de donner sa vie pour moi – tout son être divin pour un pécheur perdu. » Séparez-vous du monde, soyez tout entier du côté du Seigneur, portez le combat aux portes de la ville et vous reporterez de glorieuses victoires.”—Témoignages, volume 2, pages 167-168.

- b. Décrivez de quelle manière nous devons chercher Dieu. Psaume 119:2, 145 ; 1 Chroniques 16:10-13.

“Que notre âme se laisse attirer et élever afin que Dieu puisse nous accorder le souffle de son atmosphère céleste. Que notre esprit crie à Dieu et mêle sa foi à son désir fervent. Nous devrions encourager la gratitude et la louange et être toujours trouvé en train de lutter contre toute impulsion non sanctifiée et de réprimer de notre âme tout désir impur. Voilà le combat qui doit être mené. Nous devrions rester si près de Dieu que lors de toute épreuve inattendue nos pensées puissent se tourner vers Dieu aussi naturellement que les fleurs se tournent vers le soleil. Le tournesol reste dirigé face au soleil. S'il est détourné de la lumière, il se vrillera sur lui-même jusqu'à présenter ses pétales aux lumineux rayons du soleil. Que tous ceux qui ont donné leur cœur à Dieu se tournent vers le Soleil de Justice et s'empressent de lever leurs yeux pour recevoir les lumineux rayons de la gloire qui brille sur le visage de Jésus.”—The Signs of the Times, 16 décembre 1889.

4. DANS UN NOUVEAU ROYAUME DE VIE

- a. **Quel sera le contraste entre une personne fidèle et une personne orgueilleuse ? Habakuk 2:4.**

“Lorsque, au vu de toutes ses transgressions, le pécheur exercera sa foi en Dieu et croira qu’il est pardonné en vertu du sacrifice de Christ sur la croix, il sera rempli de gratitude envers Dieu et éprouvera une tendre sympathie pour ceux qui, comme lui, ont péché et ont besoin de pardon. L’orgueil ne trouvera pas de place en son cœur. Une telle foi sera un souffle mortel pour un esprit vengeur. Comment est-il possible pour quelqu’un qui trouve le pardon et qui dépend chaque jour de la grâce de Christ de se détourner avec froideur de ceux qui ont été pris en quelque faute et de faire preuve envers le pécheur d’un esprit rancunier ? Celui qui a une véritable foi en Dieu piétinera son orgueil. La vue de la bonté et de la miséricorde de Dieu le mènera à la repentance et créera en lui le désir de posséder le même esprit. Celui qui reçoit l’Esprit de Dieu discernera les côtés positifs du caractère des autres et aimera ceux qui ont besoin de la sympathie tendre et compatissante du pardon. Le pécheur repentant voit en Christ un Sauveur prêt à pardonner et contemple avec espoir et confiance ce pardon écrit sur son péché. Il souhaite que la même œuvre soit faite pour ses semblables car la vraie foi conduit l’âme à sympathiser avec Dieu.”—The Review and Herald, 7 mai 1895.

- b. **Comment la foi est-elle étroitement liée à la loi de Dieu, au fait de se détourner du péché et à la délivrance de celui-ci ? Romains 14:23 (dernière partie) ; 1 Jean 3:4-6.**

“Il faut remettre en vigueur le témoignage direct. Le chemin qui mène au ciel n’est pas plus facile maintenant qu’aux jours du Sauveur. Tous nos péchés doivent être éliminés. Il faut renoncer à tout péché mignon qui est un obstacle à notre vie religieuse, sacrifier notre œil droit ou notre main droite s’ils nous poussent à offenser Dieu. Sommes-nous prêts à renoncer à notre propre sagesse pour recevoir le royaume céleste comme un petit enfant ? Sommes-nous prêts à nous départir de notre propre justice, à abandonner les compagnons mondains que nous avons choisis, à sacrifier l’approbation des hommes ? Le prix de la vie éternelle est d’une valeur infinie. Ferons-nous des efforts et des sacrifices proportionnels à la valeur de l’objet à atteindre ?”—Testimonies, volume 5, page 222.

4. L’EPOQUE DE LAODICEE

- a. **Que commença à réaliser William Miller, un étudiant méticuleux de la Bible, dans les années 1830 ?**

“Il résultait donc de la seule étude des Ecritures à laquelle se livrait Miller, que le temps assigné à notre terre dans son état actuel touchait à sa fin.”—La Tragédie des Siècles, page 349 (CI, p. 339 ; GC, p. 318).

- b. **Expliquez quelques-unes des importantes prophéties qui vinrent en lumière parmi les croyants dans le second mouvement adventiste. Daniel 8:14 ; Apocalypse 1:7 ; 14:1-12.**

- c. **Malgré la grande lumière qui lui fut confiée et l’urgence du moment, pourquoi Christ fut-il déçu par l’église de cette époque ? 1 Corinthiens 14:8 ; Apocalypse 3:14-17.**

“Nous risquons de donner au message du troisième ange un son si confus qu’il ne fera aucune impression sur le peuple. Tant d’autres intérêts y sont mêlés que le message qui devrait être proclamé avec puissance devient fade et sourd.”—Testimonies, volume 6, page 60.

- d. **Quel avertissement Christ donna-t-il à cause de la tiédeur spirituelle ? Apocalypse 3:18-19. Le temps passant, ce problème s’est-il amélioré ou a-t-il empiré ? Jacques 2:10-12.**

“Christ dit de ceux qui se vantent de leur lumière et manquent cependant d’y marcher «Mais je vous dis que le sort de Tyr et Sidon sera plus supportable au jour du jugement que le vôtre. Et toi, Capernaüm [Adventistes du 7e Jour qui avez eu une grande lumière], qui a été élevée jusqu’au ciel [à un niveau privilégié], tu seras abaissée jusqu’au séjour des morts ; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi eussent été faits dans Sodome, elle serait demeurée jusqu’à aujourd’hui. Mais je vous dis que le sort du pays de Sodome sera plus supportable au jour du jugement que le tien. (Matthieu 11:22-24).”—The Review and Herald, 1^{er} août 1893. [Toutes les explications entre crochets ont été écrites par l’auteur.]

3. LA GRANDE REFORMATION

- a. **Quelles précieuses promesses le Christ fit-il aux quelques fidèles vivant à l'époque de Thyatire pendant le Moyen-âge ? Apocalypse 2:24-28. Comment la prophétie de "l'étoile du matin" fut-elle accomplie ?**

“Au quatorzième siècle se leva en Angleterre «l'étoile du matin de la Réformation.» Jean Wicléf fut le héraut de la réforme, non seulement pour l'Angleterre, mais pour toute la chrétienté. La protestation solennelle qu'il lui avait été donné d'élever contre Rome, devait se faire entendre à toujours. Elle ouvrit la lutte qui devait avoir pour résultat direct l'émancipation des individus, des églises et des nations.”—Le Grand Conflit, pages 78-79 (CI, pp. 79-80 ; TDS, p. 82).

- b. **Quoique cachés, quels beaux bijoux de vérité furent redécouverts par des hommes comme Martin Luther ? 1 Timothée 2:5 ; Romains 1:16-17.**

“Malgré toutes les persécutions que durent subir les saints, de fidèles témoins de la vérité furent suscités de tous côtés. Les anges du Seigneur accomplissaient la tâche qui leur avait été confiée. Ils opéraient dans les endroits ténébreux pour en sortir les âmes sincères. Celles-ci étaient comme ensevelies sous les erreurs ; cependant Dieu les cherchait, comme il le fit pour Saul, pour en faire des porte-parole de sa vérité et pour qu'elles élèvent leurs voix contre les péchés de ceux qui professaient être son peuple. Les anges de Dieu agissaient sur les cœurs de Martin Luther, de Mélanchton et d'autres dans différents lieux ; il allumait en eux le désir ardent d'avoir recours au vivant témoignage de la Parole de Dieu. L'ennemi avait déferlé sur l'Eglise comme un fleuve ; il fallait relever l'étendard contre lui. Luther fut celui que Dieu choisit pour faire face à l'orage et à la colère d'une Eglise déchue, ainsi que pour affermir le peu qui était resté fidèle à sa profession de foi. Luther vivait dans la crainte continue d'offenser Dieu ; il essayait d'obtenir sa faveur par les bonnes œuvres, mais il ne fut satisfait que lorsqu'un rayon lumineux descendu du ciel vint dissiper les ténèbres de son esprit, et lui redonner confiance, non dans les bonnes œuvres, mais dans les mérites du sang du Christ. Il put alors aller à Dieu par lui-même, non par les papes ou les confesseurs, mais par Jésus-Christ seul.

Qu'elle était précieuse pour Luther cette nouvelle et glorieuse lumière qui avait percé les ténèbres de son intelligence, et l'avait délivré de ses superstitions ! Il donnait à cela plus de prix qu'aux plus riches trésors de la terre. La Parole de Dieu était quelque chose de nouveau. Tout était changé. Le livre qu'il avait redouté, parce qu'il n'en discernait pas la beauté, était maintenant pour lui la vie, la vie éternelle. Il faisait sa joie, sa consolation ; c'était son instructeur béni.”—Premiers Ecrits, pages 222-223.

5. UN FLEUVE QUI NE TARIT JAMAIS

- a. **Comment le Seigneur explique-t-il jusqu'à quel point notre foi peut être exercée ? Marc 11:22-24 ; Luc 17:5-6.**

“La foi prend Dieu au mot, avec ou sans sentiment.” —The Signs of the Times, 15 mai 1884.

“Ceux qui se soumettront à la discipline nécessaire, sans se plaindre et sans succomber le long du chemin, Dieu les instruira heure par heure, jour après jour. Dieu ne demande pas mieux que de révéler sa grâce. Il fera couler en abondance, par les canaux humains, les eaux du salut sur son peuple, si celui-ci enlève les obstacles.”—Jésus-Christ, page 233.

“Il n'y a pas de limite à l'utilité de celui qui, s'oubliant lui-même, ouvre son cœur à l'action du Saint-Esprit, et se consacre entièrement au Seigneur. Tous ceux qui offrent ainsi au service de Dieu leur corps, leur âme et leur esprit, ne cesseront de recevoir de nouvelles forces physiques, mentales et spirituelles. Les ressources inépuisables du ciel sont à leur disposition. Le Sauveur leur communique le souffle de son Esprit, la vie de sa vie. Le Saint-Esprit déploie ses plus hautes énergies pour agir dans les cœurs. Par la grâce qui nous est accordée, nous pouvons remporter des victoires qui paraissaient impossibles à cause de nos opinions erronées, de nos préjugés, de nos défauts de caractère et de la petitesse de notre foi.

A tous ceux qui se consacrent sans réserve à son service, le Seigneur donne le pouvoir d'obtenir des résultats illimités. Il accomplira de grandes choses par eux et pour eux ; il travaillera sur l'esprit des hommes de manière que dans ce monde déjà l'on puisse voir s'accomplir les promesses concernant notre état futur.”—Le Ministère de la Guérison, page 133.

REVISION PERSONNELLE

19 h 22

1. **Qu'est-ce que la foi ?**
2. **Comment les doutes qui surgissent souvent en rapport avec la théorie de l'évolution entravent-ils le potentiel spirituel d'une personne ?**
3. **Quels sont certains des éléments-clé nécessaires pour rechercher Dieu avec succès ?**
4. **De quelle manière ma vie devrait-elle davantage s'harmoniser avec la véritable foi ?**
5. **Quels sont les secrets d'une vie chrétienne totalement victorieuse ?**

Abel, Enoch, Noé

“Car le salaire du péché, c’est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c’est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.” (Romains 6:23).

“Les patriarches, les prophètes et tous les saints martyrs depuis Abel le juste, attendirent avec impatience le Sauveur à venir en qui ils montrèrent leur foi par les offrandes sacrificielles.”—The Signs of the Times, 7 août 1879.

Lectures proposées : The Faith I Live By, page 350.
Témoignages, volume 1, pages 579-583.

Dimanche

4 avril

1. LA FOI D’ABEL

- a. **Que devons-nous apprendre de l’offrande d’Abel par rapport à celle de Caïn ? Genèse 4:1-7.**

“Par la foi en un Rédempteur à venir, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus acceptable que Caïn. Son offrande du sang des animaux signifiait qu’il était pécheur et avait donc des péchés à effacer, qu’il était repentant et croyait en l’efficacité du sang de la grande offrande future. Satan est le père de l’incrédulité, du murmure et de la rébellion. Il remplit Caïn de doute et de folie contre son frère innocent et contre Dieu parce que son sacrifice avait été refusé et celui d’Abel accepté. ...

Ce qui fit que l’offrande de Caïn offensait Dieu était son manque de soumission et d’obéissance aux ordres qui lui avaient été dispensés. Il pensa que son plan personnel qui était d’offrir simplement les fruits de sa terre était plus noble et moins humiliant qu’offrir du sang animal ce qui aurait montré qu’il dépendait de quelqu’un, témoignant par là-même de sa faiblesse et de sa culpabilité. Caïn manqua d’égards envers le sang de l’expiation.”—The Review and Herald, 3 mars 1874.

“Le sujet fut clairement expliqué à Caïn mais sa combativité fut excitée parce que sa façon de faire fut mise en question et qu’il ne lui fut pas permis de suivre ses idées personnelles.”—The Signs of the Times, 16 septembre 1886.

“L’offrande de Caïn fut une offense à Dieu parce que c’était une offrande sans Christ. Le message que nous devons annoncer au monde contient non seulement les commandements de Dieu, mais la foi de Jésus.”—Le Ministère Evangélique, page 156.

Lundi

14 juin

2. L’EGLISE DU DESERT

- a. **Dans les premiers siècles après que les Ecritures aient été écrites, qu’arriva-t-il aux vrais croyants en la religion de la Bible symbolisés par une femme pure ? Apocalypse 12:12-14.**

“La foi pratiquée et enseignée pendant des siècles par les chrétiens vaudois formait un contraste frappant avec les erreurs de Rome. Elle était fondée sur la Parole de Dieu, source du vrai christianisme. Ces humbles paysans, vivant loin du monde, dans leurs retraites sauvages, absorbés par le soin de leurs troupeaux et de leurs vignes, n’étaient pas d’eux-mêmes parvenus à la vérité qu’ils opposaient aux hérésies et aux dogmes de l’Eglise apostate. Cette vérité n’était pas une acquisition récente. Ils l’avaient héritée de leurs pères, et ils luttèrent pour conserver la foi de l’Eglise apostolique, «la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes». L’Eglise du désert, et non l’orgueilleuse hiérarchie trônant dans la capitale du monde, constituait la véritable Eglise du Christ, gardienne de la précieuse vérité confiée au peuple de Dieu pour l’humanité. ...

Les Vaudois du Piémont furent parmi les premiers en Europe à posséder une traduction des saintes Ecritures. Des siècles avant la Réformation ils avaient une Bible manuscrite en leur propre langue. Mais le fait qu’ils avaient entre les mains le Livre de la vérité attira tout particulièrement sur eux la haine [et la persécution].”—La Tragédie des Siècles, pages 66-67 (GC, pp. 64-65 ; CI, pp. 63-64 ; Great Controversy, pp. 64-65).

- b. **Quelle était l’une des doctrines-clé que maintenaient ces saints persécutés ? Luc 6:5.**

“L’une des causes principales qui amena la séparation de l’Eglise véritable de celle de Rome était la haine que cette dernière portait contre le Sabbat de la Bible. Tel que prédit par la prophétie, la puissance papale avait jeté la vérité par terre. La loi de Dieu avait été foulée aux pieds tandis que les traditions et les coutumes des hommes avaient été exaltées. Les Eglises soumises à l’autorité du pape avaient très tôt été contraintes d’honorer le dimanche comme jour sanctifié.”—Le Conflit Imminent, page 64 (GC, p. 64 ; TDS, p. 67).

Après que les Ecritures aient été écrites

“Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.” (Jude 3).

“Les Vaudois, Wicleff, Huss et Jérôme, Luther et Zwingli, Cranmer, Latimer et Knox, les Huguenots, Jean et Charles Wesley, et une foule d’autres apportèrent aux fondations les matériaux qui subsisteront pendant l’éternité.”—Conquérants Pacifiques, page 531.

Lectures proposées : Premiers Ecrits, pages 222-226.
Maranatha, pages 15-17.

Dimanche

13 juin

1. DES CHRETIENS CROYANT EN LA BIBLE

a. **Quelle est la principale clé de la victoire et de l’authenticité dans la vie chrétienne ? Matthieu 4:4.**

“Cette Parole de Dieu est le pain du ciel. Ceux qui la lisent, l’étudient et s’approprient ses vérités recevront la puissance d’en-haut.”—The Review and Herald, 24 mars 1904.

b. **Quelle est l’importance de l’Ecriture pour la foi chrétienne ? Actes 20:32 ; 2 Timothée 3:16-17.**

“C’est en communiant avec le Christ par sa Parole que nous entretenons notre vie spirituelle. L’esprit doit s’établir sur elle, le cœur doit en être rempli. Gardée dans le cœur, saintement aimée et obéie, par la puissance de la grâce du Christ elle peut rendre l’homme droit et le conserver droit, alors qu’aucune influence humaine, aucune invention terrestre ne peut conférer à l’homme force et sagesse. Ces choses sont impuissantes à refréner les passions, à corriger les défauts du caractère. Si la vérité divine n’assume pas le contrôle du cœur, la conscience sera faussée.”—Messages Choisis, volume 2, pages 143-144.

Lundi

5 avril

2. LE PREMIER MARTYRE

a. **Quelle fut l’attitude de Caïn et pourquoi devons-nous éviter une telle attitude ? Genèse 4:8 ; 1 Jean 3:10-12.**

“Caïn invite Abel à marcher avec lui dans les champs et là, il donne libre cours à son incrédulité et à ses murmures contre Dieu. Il affirme qu’il a bien agi en présentant son offrande ; plus il parle contre Dieu et met en doute sa justice et sa miséricorde par le fait que celui-ci rejette sa propre offrande et accepte celle de son frère Abel, plus sa colère et son ressentiment deviennent amers.

Abel défend la bonté et l’impartialité de Dieu et présente à Caïn la seule et simple raison pour laquelle Dieu n’accepte pas son offrande. Le fait qu’Abel osât être en désaccord avec lui et allât même jusqu’à lui montrer ses erreurs étonna Caïn. C’était une expérience nouvelle car jusqu’alors, Abel s’était toujours soumis au jugement de son frère aîné. Caïn enrageait de ce qu’Abel ne s’associait pas à lui dans son mécontentement. Abel se soumettait tant qu’il ne s’agissait pas de conscience mais lorsque les voies du Dieu du ciel furent remises en question et que Caïn tourna en dérision le sacrifice de la foi, Abel eut le courage de défendre la vérité. La raison de Caïn lui disait qu’Abel avait raison lorsqu’il parlait de la nécessité de présenter le sang d’une victime immolée s’il voulait que son sacrifice fût accepté ; mais Satan présenta le sujet sous un jour différent. Il poussa Caïn à la folie furieuse jusqu’à ce qu’il tuât son frère.”—The Signs of the Times, 16 décembre 1886.

b. **Quelles grandes vérités Abel comprit-il ? Hébreux 9:22 ; 11:4 ; Romains 6:23.**

“Bien des gens n’ont aucun désir de se soumettre aux conditions divines mais s’en fixent eux-mêmes et s’attendent à ce que Dieu les accepte. Une telle religion a toutes les caractéristiques de celle de Caïn. La grande question devrait être : que puis-je faire pour obtenir l’approbation de Dieu ? et non : comment puis-je le mieux me faire plaisir ?”—The Signs of the Times, 6 février 1879.

“Ceux qui pensent pouvoir être moraux sans l’aide divine, qui ne ressentent aucun besoin du sang de Christ, sont en proie à de graves péchés. S’ils n’acceptent pas avec joie et gratitude le sang purificateur, ils sont sous la condamnation de la loi. Rien d’autre n’est prévu pour les délivrer de la terrible servitude du péché.”—Idem, 11 septembre 1884.

3. ENOCH

- a. Qu'est-il écrit au sujet d'Enoch, le septième depuis Adam ? Hébreux 11:5 ; Genèse 5:24.
-
-

- b. De quelle façon l'expérience d'Enoch doit-elle se répéter dans la vie du reste de Dieu qui se prépare pour la seconde venue de Christ ? Jude 14-15 ; 1 Thessaloniens 4:15-18.
-
-

«Enoch devint un «prédicateur de la justice», avertissant de la part de Dieu tous ceux qui consentaient à l'écouter. Dans le pays même où Caïn avait cherché à fuir la présence divine, le prophète de Dieu disait les scènes prodigieuses dont il avait eu la vision. ... Ses auditeurs étaient sensibles à la puissance de Dieu qui agissait en lui. Certains d'entre eux prirent garde à ses avis et renoncèrent à leurs péchés, mais la multitude se moquait de ses paroles pourtant solennelles. De même, le message identique que les serviteurs de Dieu ont à transmettre au monde dans les derniers jours, sera reçu avec scepticisme et sarcasme par la plupart de leurs contemporains.

D'année en année, le flot de la culpabilité humaine montait et les nuages de la colère divine s'amoncelaient. Cependant Enoch, le témoin de la foi, continuant à avertir, à supplier, à implorer, s'efforçait d'endiguer le flux d'iniquité et de conjurer les foudres vengeresses.

Les hommes de sa génération raillèrent la folie de celui qui n'amassait pas de richesses ici-bas. Mais Enoch avait fixé ses affections sur les trésors de l'éternité. Ses regards étaient tournés vers la cité de Dieu, vers son Roi qu'il avait vu dans toute sa gloire sur la montagne de Sion. Plus la corruption grandissait et plus il soupirait après la patrie céleste. Bien que toujours sur cette terre, il habitait par la foi dans le royaume de lumière.

«Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» (Mat. 5:8.) Durant trois cents ans, Enoch avait recherché la pureté du cœur pour être en harmonie avec les êtres célestes. Pendant trois siècles, il avait marché avec Dieu. Jour après jour, il avait désiré et obtenu de vivre en communion plus étroite avec le Père céleste, jusqu'à ce qu'enfin Dieu le prit avec lui. Il s'était, ici-bas, tenu sur le seuil du royaume éternel. Il n'eut qu'un pas à faire quand s'ouvrirent pour lui les portes du séjour des bienheureux, et il continua dans la cité céleste cette marche avec Dieu si longtemps poursuivie sur la terre. ...

Dieu nous appelle à une communion semblable. La sainteté du caractère des rachetés, à la seconde venue du Seigneur, doit égaler celle d'Enoch."—Le Ministère Evangélique, pages 48-50.

5. VIVRE PAR LA FOI

- a. Pourquoi une personne orgueilleuse ne peut-elle jamais être vraiment pleine de foi ? Habakuk 2:4.
-
-

“Le progrès dans la vie chrétienne se caractérise par une plus grande humilité, comme fruit d'une connaissance accrue. Quiconque est uni au Christ s'éloignera de toute iniquité. ...

Quand on affectionne réellement le Christ, son image se révèle dans la vie. L'humilité règne là où dominait l'orgueil. La soumission, l'humilité, la patience adoucissent la rugosité d'une nature perverse et les penchants à la colère. L'amour pour Jésus se traduit par l'amour envers son peuple. Cet amour-là n'est ni capricieux ni sporadique, mais calme, profond et fort.

La vie du chrétien est alors dénuée de toute prétention, libre de toute affectation, de tout artifice et de toute tromperie. Une telle vie est ardente, sincère, sublime. Le Christ s'exprime dans toutes les paroles et dans tous les actes. La vie rayonne grâce à la lumière du Sauveur qui habite dans le cœur. Par sa relation avec Dieu et sa contemplation heureuse des choses d'en haut, l'âme se prépare pour le ciel et travaille à rassembler d'autres âmes dans la bergerie du Christ. Notre Sauveur est capable et désireux de faire pour nous plus que nous ne pouvons demander ou penser.”—Pour un Bon Equilibre Mental et Spirituel, volume 2, pages 642-643.

- b. Comment pouvons-nous suivre le Seigneur même lorsque les circonstances sont contre nous ? 2 Corinthiens 4:17-18 ; 5:7.
-
-

“La foi regarde au-delà des obstacles, et elle s'empare de l'invisible, de la toute-puissance ; aussi ne sera-t-elle jamais confuse. Elle consiste à saisir la main du Christ lorsque surviennent les difficultés.”—Le Ministère Evangélique, page 256.

REVISION PERSONNELLE

21 h 52

1. Qu'est-ce qui peut enténébrer ma vie spirituelle lorsque je cherche à regarder à Jésus ?
2. Comment puis-je mieux exercer ma foi pendant les épreuves et les difficultés ?
3. Comment puis-je aider à ce que la sève pourvoyeuse de vie coule plus librement du Christ vers moi ?
4. Le niveau de la vertu chrétienne est élevé ; cependant, comment sommes-nous encouragés le long de notre chemin ?
5. Que se passe-t-il dans l'âme qui reste en étroite relation avec Dieu au pied de la croix ?

4. LES FRUITS DE LA FOI

- a. **Que devons-nous ajouter à notre foi et quel fruit verra-t-on ? 2 Pierre 1:3-9 ; Galates 5:22-23.**

“Celui qui aime Dieu s’élève au-dessus de la brume du doute ; il acquiert une expérience lumineuse, large, profonde, vivante ; il devient humble comme le Christ. Son âme est consacrée à Dieu, cachée avec le Christ en Dieu. Un tel chrétien sera capable d’affronter les abandons, les injures et le mépris, parce que Jésus a souffert tout cela. Il ne deviendra ni agité ni découragé quand il est confronté à des difficultés, parce que Jésus n’a pas failli et ne s’est pas découragé. Tout vrai chrétien sera fort, non à cause de ses mérites et de ses bonnes œuvres, mais par la justice du Christ, qui lui est imputée par la foi. C’est une grande chose d’être doux et humble de cœur, d’être pur et sans tache, comme l’était le Prince du ciel lorsqu’il marchait au milieu des humains.”—Pour un Bon Equilibre Mental et Spirituel, volume 2, page 655.

- b. **Si notre caractère ne devient pas semblable à celui de Christ comme cela devrait être le cas, quel est notre problème de base ? 2 Pierre 1:10-11 ; Hébreux 3:12. Quel devrait être le cri de notre cœur si nous nous trouvons dans cette situation difficile ? Marc 9:24.**

“Quand éclatent les tempêtes de la tentation, quand l’éclair brille et que les vagues s’amoncellent sur nous, nous combattons seuls contre l’orage, oubliant qu’il y a quelqu’un qui peut nous aider. Nous nous confions en nos propres forces jusqu’à ce que, ayant perdu tout espoir, nous soyons près de périr. Alors nous nous souvenons de Jésus, et notre cri ne sera pas vain. Même s’il reprend avec tristesse notre incrédulité et notre confiance en nous-mêmes, il ne manque jamais de nous donner l’aide dont nous avons besoin.”—Jésus-Christ, page 327.

“C’est la foi qui nous met en rapport avec le ciel et nous apporte la force nécessaire pour résister aux puissances des ténèbres. Par Christ, Dieu nous offre le moyen de vaincre tout péché et de résister aux plus fortes tentations. Mais beaucoup sentent qu’il leur manque la foi, et ils se tiennent à distance du Christ. Qu’elles s’abandonnent à la grâce d’un Sauveur miséricordieux, ces âmes vaincues par le sentiment de leur indignité ! Qu’elles regardent, non pas à elles-mêmes, mais au Christ ! Celui qui, alors qu’il cheminait parmi les hommes, guérissait les malades et chassait les démons, est encore aujourd’hui le même puissant Rédempteur. La foi procède de la Parole de Dieu. Saisissez donc cette promesse de lui : «Je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi.» Jetez-vous à ses pieds en criant : «Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !» Vous ne périrez jamais aussi longtemps que vous faites cela : jamais.”—Idem, page 425.

4. LES JOURS DE NOE

- a. **Comment la condition morale du monde s’était-elle détériorée encore davantage à l’époque où Noé entrait en scène ? Genèse 6:5-7, 13.**

- b. **De quelles façons notre société actuelle ressemble-t-elle à celle de l’époque de Noé ? Matthieu 24:37-39.**

“Les antédiluviens s’étaient détournés de Jéhovah, refusant de se conformer à sa sainte volonté. Ils avaient voulu suivre les idées perverses de leur propre imagination profane. Cette méchanceté amena leur destruction ; aujourd’hui le monde suit la même voie. Rien n’annonce un millénium de gloire. Les transgresseurs de la loi de Dieu remplissent la terre de leurs mauvaises actions. Courses de chevaux, paris, jeux de hasard, dissipation, volupté, passions indomptables auront bientôt rempli le monde de violence.”—Jésus-Christ, pages 633-634.

“Chez ces hommes, chaque impulsion du cœur ou de l’imagination était opposée aux principes divins de pureté, de paix et d’amour. Telle était l’effroyable moisson de la politique de Satan qui consiste à affranchir les créatures de Dieu des barrières de sa loi.”—Patriarches et Prophètes, pages 54-55 ou 73.

“Christ vit très clairement ce que serait la condition de la société dans le futur. Il vit que la satisfaction des plaisirs personnels prendrait possession des hommes et des femmes. Que dire du mariage aujourd’hui ? N’est-il pas perverti et souillé, tel qu’aux jours de Noé ? On rapporte un divorce après l’autre dans les journaux quotidiens. C’est là le mariage dont parle Christ lorsqu’il dit qu’avant le déluge ils «se mariaient et mariaient leurs enfants.» (Mat. 24:38.)

Avant le déluge, il y avait de la violence dans le pays – une violence à mettre la mort dans l’âme. Que se passe-t-il constamment dans nos villes actuelles ? Les hommes tuent des femmes et les femmes tuent des hommes.”—Manuscript Releases, volume 7, pages 56-57.

5. LA FOI DE NOE

- a. Comment Noé se distinguait-il nettement de ses contemporains ? Genèse 6:9, 13 ; 7:1, 5.

“Tandis que Noé faisait entendre au monde son message d’avertissement, ses œuvres témoignaient de sa sincérité. ... Sa foi fut ainsi rendue évidente et parfaite. Il montra au monde ce que c’est que de croire exactement ce que Dieu dit.”—Patriarches et Prophètes, page 89 ou 70.

- b. Pourquoi devons-nous être inspirés par la foi de Noé ? Hébreux 11:7 ; 1 Pierre 3:17-22.

“Le monde est près d’arriver à ce qu’il était aux jours de Noé. Satan travaille avec des efforts accrus sachant qu’il ne lui reste que peu de temps. La méchanceté s’étend d’une façon effroyable. Le peuple de Dieu ne représente qu’une poignée face aux impies et nous ne pouvons remporter de victoire que si nous coopérons avec les anges du ciel qui devanceront tous ceux qui sont prêts à faire ce que Dieu ordonne.”—The Review and Herald, 15 juin 1905.

“Dieu désire un peuple zélé pour les bonnes œuvres et qui résiste fermement aux souillures de notre époque de décadence. Il veut que ses enfants s’emparent de la puissance divine afin d’être victorieux de toutes tentations. Les affiches les plus séduisantes peuvent chercher à éveiller leurs sens et à corrompre leurs esprits, mais ils s’uniront à Dieu et aux anges si étroitement qu’ils seront comme ne voyant pas et n’entendant pas. Ils ont à faire une œuvre que personne ne peut accomplir à leur place et qui consiste à combattre le bon combat de la foi et à saisir la vie éternelle.”—Témoignages, volume 1, page 456.

REVISION PERSONNELLE

19 h 32

- De quelles différentes façons l’attitude de Caïn se manifeste-t-elle aujourd’hui ?
- Comment puis-je cultiver l’esprit d’Abel ?
- Quelles caractéristiques d’Enoch est-il essentiel que nous possédions ?
- Quelles sont les preuves les plus convaincantes que Christ reviendra bientôt ?
- Pourquoi la vie de Noé nous fournit-elle un exemple de premier ordre de justice par la foi ?

3. DEMEURER EN CHRIST

- a. Comment Christ dépeint-il sa relation avec ses enfants ? Jean 15:1-5 ; 1 Jean 3:3.

“[Jean 15:5, 4]. Toute vie spirituelle est en ce cep. Nous ne pouvons tirer de nourriture pour la vie éternelle que de la perfection de Christ. On ne voit pas le cep mais on voit les sarments—les membres de son corps. Le scion, auparavant nu et apparemment sans vie devient, lorsqu’il est greffé sur le cep, participant de sa vie et de son abondance. Fibre par fibre, veine par veine, le greffon adhère à la souche jusqu’à ce que la sève donneuse de vie coule chez le membre adopté, produisant un bouton, puis une fleur et finalement porte du fruit.

Le scion devient partie intégrante du cep, il vit en formant une union parfaite avec lui. Il en est ainsi du pécheur. Par la repentance et par la foi, il se lie à Jésus-Christ et vit en lui. Ce lien unit l’âme à l’âme, le fini à l’infini. Mais contrairement à la nature, le sarment qui a été uni au vrai cep ne produit pas du fruit de sa propre espèce mais du fruit du cep dont il fait partie. L’Esprit de Christ, se répandant dans le cœur de tous ceux qui sont vraiment unis à lui, les rend participants de la nature divine. Ils deviennent purs comme il est pur.”—The Review and Herald, 20 septembre 1881.

“La puissance vivifiante du Saint-Esprit, provient du Sauveur ; elle pénètre dans l’âme, renouvelle les mobiles et les affections, soumet les pensées à la volonté de Dieu, et permet à celui qui la reçoit de porter le fruit précieux de ses actions saintes. ... Si le disciple du Christ désire parvenir «à l’état d’homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ», il doit se nourrir du pain de vie et s’abreuver à la source du salut. Il faut qu’il veille, prie, agisse et prenne garde, en toutes choses, aux instructions que Dieu donne dans sa Parole.”—Conquérants Pacifiques, page 252.

- b. Quel est l’un des merveilleux résultats d’une vie cachée en Christ ? 2 Corinthiens 1:3-4.

“Christ est représenté par le cep qui apporte la nourriture, la vitalité, la vie, l’esprit, la puissance, afin que le sarment puisse porter du fruit ; ainsi, lorsque l’affliction et le désappointement surviennent, vous devez produire un fruit au caractère complètement différent de celui du monde. Preuve est faite que vous êtes lié à Jésus-Christ et qu’une puissance vous soutient dans toutes vos afflictions, vos déceptions et vos épreuves ; cette puissance et cette grâce adoucit toute affliction.”—Reflecting Christ, page 355.

2. LORSQUE VIENT L'ÉPREUVE

- a. De quoi devons-nous prendre conscience lorsque nous faisons face à des difficultés ? Jacques 1:2-4 ; Psaume 84:12.

“La Parole ne dit pas que nous devons regarder comme un sujet de joie le fait de tomber en tentation mais celui d’y être exposés. Il n’est pas nécessaire de tomber en tentation car elle survient sur nous pour éprouver notre foi. Et l’épreuve de notre foi produit la patience, pas l’irritabilité et le murmure. Si nous mettons notre confiance en Jésus, il nous gardera en tous temps et sera notre force et notre bouclier. Nous devons apprendre de nos épreuves des leçons importantes. ...

Nombreux sont ceux qui amusent l’ennemi parce que lorsque vient la tentation, ils ne se reposent pas sur Jésus mais se font du souci loin de ses bras et, perplexes, perdent toute leur foi et leur courage. Ils ne se souviennent pas que Jésus les a aidés à sortir des difficultés dans le passé, que sa grâce est suffisante pour les épreuves quotidiennes et qu’il peut aider dans le problème actuel. Nous faisons des erreurs avec nos petites difficultés de chaque jour, nous les laissons nous irriter et nous contrarier. Nous faisons d’elles des pierres d’achoppement pour nous-mêmes et pour les autres. Mais supporter avec patience des contrariétés quotidiennes produit des bénédictions de la plus haute importance car nous devons acquérir de la force pour pouvoir supporter de plus grandes difficultés. Satan nous soumettra aux plus sévères tentations et nous devons apprendre à venir à Dieu en toute circonstance, comme un enfant viendrait à ses parents.”—The Review and Herald, 19 mai 1891.

- b. Quelle assurance Dieu offre-t-il lorsque nous exerçons la foi en lui ? Éphésiens 6:14-16.

“Nous ne devons pas être comme l’homme qui disait «Je prie, je prie mais je ne reçois rien.» Un ami lui répondit «Prions ensemble alors et réclamons-nous des promesses de Dieu.» Ils s’agenouillèrent pour prier mais lorsqu’ils se relevèrent, l’homme dit «Je ne sens aucune différence et je ne m’y attendais pas d’ailleurs.» Voilà comment beaucoup se présentent devant Dieu. Ils seraient tout surpris si Dieu répondait à leurs prières. Ils ne s’attendent pas à ce qu’il le fasse, ni à ce qu’il les écoute et leurs prières sont vaines car ils repartent comme ils sont venus.”—The Review and Herald, 19 mai 1891.

Abraham

“Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l’Éternel ! Portez les regards sur le rocher d’où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d’où vous avez été tirés. Portez les regards sur Abraham votre Père, et sur Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l’ai appelé, je l’ai béni et multiplié.” (Esaïe 51:1-2).

“L’obéissance totale et empressée d’Abram est l’un des plus beaux exemples de la vraie foi qui soient renfermés dans la Bible.”—Patriarches et Prophètes, page 104 ou 120.

Lectures proposées : Testimonies, volume 4, pages 523-524.
Patriarches et Prophètes, pages 103-109 ou 119-125 et 120-134 ou 135-151.

Dimanche

11 avril

1. UN HOMME EN QUI DIEU POUVAIT AVOIR CONFIANCE

- a. Décrivez la généalogie d’Abraham et ce qui le distinguait. Genèse 11:26-32.

“Bien que le propre père d’Abraham vacillât entre la vraie et la fausse adoration et que des fausses théories et des pratiques idolâtres fussent mêlées à sa connaissance de la vérité, Abraham se garda de cet engouement. Il n’avait pas honte de sa foi et ne fit aucun effort pour cacher le fait qu’il avait mis en Dieu sa confiance.”—The Youth’s Instructor, 4 mars 1897.

- b. Comment Dieu devait-il finir par illustrer la confiance qu’il avait placée dans ce patriarche ? Genèse 18:17-19.

“Dieu souhaitait qu’Abraham soit un canal de lumière et de bénédiction afin que son influence rassemble et qu’il ait un peuple sur la terre. La vie d’Abraham, au sein de ce monde, devait refléter le caractère de Jésus. Lorsqu’il reçut l’appel divin, il n’était ni un homme de renom, ni un législateur, ni un conquérant. C’était un simple gardien de troupeau, habitant dans des tentes mais employant un grand nombre d’ouvriers pour faire avancer son humble travail. L’honneur qu’il reçut était dû à sa fidélité à Dieu, à sa stricte intégrité et à ses justes transactions.”—The Youth’s Instructor, 4 mars 1897.

2. PERE D'UNE NATION PARTICULIERE

- a. **Quel fut le premier pas majeur qu'Abraham fut appelé à faire en matière de foi et pourquoi ? Genèse 12:1-7 ; 2 Corinthiens 6:14-18.**

“Dieu choisit Abraham comme messenger par lequel il communiquerait la lumière au monde. La parole de Dieu lui fut adressée sans lui faire miroiter la perspective flatteuse de gagner beaucoup d'argent en cette vie, de jouir d'une grande estime et d'honneurs mondains. ... Il quitta son pays, son foyer, sa famille et toutes les relations agréables qu'il avait dans sa première vie, pour devenir un pèlerin et un étranger. ... Avant que Dieu ne puisse se servir de lui, Abraham devait se séparer de ses premières fréquentations afin qu'il ne soit pas contrôlé par des influences humaines ou qu'il ne compte par sur une aide humaine. Maintenant qu'il s'est lié à Dieu, cet homme doit habiter parmi des étrangers. Son caractère doit être particulier, différer de celui du monde.”—Gospel Workers (1892), pages 23-24.

- b. **Que recherchait Abraham ? Hébreux 11:8-10. Comment devons-nous suivre son exemple ?**

“Avec la seule promesse que ses descendants posséderaient Canaan et sans la moindre preuve tangible, il irait là où Dieu le guiderait, se conformant pleinement et en toute sincérité à ses conditions, confiant que le Seigneur accomplirait fidèlement sa parole. Le patriarche alla partout où Dieu lui indiquait qu'était son devoir ; il traversa le désert sans terreur ; il traversa les nations idolâtres avec cette seule pensée : «Dieu a parlé ; j'obéis à sa voix ; il me guidera, il me protégera.»

Les messagers de Dieu ont besoin aujourd'hui de la même foi et de la même confiance que celles d'Abraham. Mais beaucoup de ceux que le Seigneur pourrait utiliser n'iront pas de l'avant, n'écoulant pas la Voix qui est au-dessus de toutes les autres et ne lui obéissant pas. Les relations avec les parents et les amis, les anciennes habitudes et fréquentations, ont trop souvent une si grande influence sur les serviteurs de Dieu qu'il ne peut leur donner que peu d'instructions et leur communiquer que peu de connaissance de ses desseins ; souvent, après un certain temps, il les met de côté et en appelle d'autres à leur place qu'il met à l'épreuve de la même manière. Le Seigneur ferait bien plus pour ses serviteurs s'ils étaient entièrement consacrés à lui, s'ils estimaient que son service est au-dessus des liens de famille et de tous autres liens terrestres.”—Gospel Workers (1892), page 24.

La foi biblique

“Car nous marchons par la foi et non par la vue” (2 Corinthiens 5:7).

“Tenez la foi d'une main ferme mais soyez certains de la tenir en toute justice.”—The Signs of the Times, 13 décembre 1899.

Lectures proposées : Vers Jésus ou Le Meilleur Chemin, chapitre 8. Témoignages, volume 1, pages 113-122.

Dimanche

6 juin

1. AGNEAUX DE DIEU

- a. **Que devrions-nous tous réaliser nous qui acceptons Christ comme notre Sauveur ? Hébreux 12:1-3.**

“Combien souvent nous succombons à la tentation parce que nous ne gardons pas les yeux fixés sur Jésus ! Notre foi n'est pas permanente. Par notre propre indulgence, nous péchons et nous ne pouvons rester fermes «comme voyant celui qui est invisible» (Hébreux 11:27).”—Témoignages, volume 2, page 317.

“Des attractions mondaines vous seront présentées pour éloigner votre attention du Seigneur Jésus ; mais, mettant de côté tout fardeau et le péché qui vous assaille si facilement, courez vers le but céleste, montrant au monde, aux anges et aux hommes que l'espoir de voir la face de Dieu vaut tous les efforts et les sacrifices que réclame la réalisation de votre espérance.”—The Review and Herald, 29 décembre 1910.

- b. **Comment pouvons-nous croître sur le chemin chrétien ? 1 Pierre 2:1-3.**

- c. **Quel autre moyen Dieu utilise-t-il pour nous aider à croître en Christ ? Hébreux 12:4-12.**

“Le Seigneur permet que nous soyons soumis à des épreuves pour que nous puissions prier sincèrement, de tout notre cœur. Les épreuves nous amènent à Dieu et nous conduisent à former un lien plus étroit avec Christ notre Sauveur. Les épreuves nous obligent à faire ce qu'ordonne la parole de Dieu.”—The Signs of the Times, 20 août 1896.

5. ENTIÈRE CONSECRATION

- a. Pourquoi devrions-nous être inspirés par le niveau de consécration de Paul ? Philippiens 4:11-13.

“Que le grand but qui poussa Paul à avancer face aux difficultés vous conduise à vous consacrer vous-mêmes entièrement au service de Dieu.”—The Review and Herald, 29 décembre 1910.

- b. Prévoyant son proche martyre, que déclara Paul ? 2 Timothée 1:11-13 ; 4:6-8.

“L’apôtre Paul avait soigneusement veillé sur lui-même afin de ne pas trahir, ni murmurer, ni faire appel à ses propres sympathies. Mais, pour le bénéfice de ceux qui devaient suivre Christ, il était déterminé à laisser un exemple digne d’être imité. ... Il désirait que Timothée croie de tout son cœur et médite avec application sur les souffrances, la crucifixion et la résurrection de Christ et qu’il trouve dans la mission de Jésus assez de soutien dans les épreuves de la vie chrétienne pour pouvoir tout endurer pour l’amour de Christ. Car si le Maître de la maison devait souffrir l’épreuve et la persécution, ne le devaient-ils pas, eux qui lui appartenaient ? Le serviteur est-il au-dessus de son maître ?”—The Review and Herald, 11 septembre 1888.

REVISION PERSONNELLE

21 h 47

1. Qui est-ce que je connais qui peut cependant être changé comme Paul sur la route de Damas ?
2. En cherchant à être un gagnant d’âmes, ai-je entrepris ma “retraite d’Arabie” dont Paul avait reconnu la nécessité ?
3. Quelles sont les choses qui peuvent me distraire du plus noble but que je puisse avoir ?
4. Pourquoi devrais-je être reconnaissant pour le travail manuel même si je préférerais faire autre chose ?
5. Dans quels aspects de ma vie ai-je besoin d’une plus grande consécration au service de Dieu ?

3. LA FOI D’UNE FAMILLE MISE A L’ÉPREUVE

- a. Pourquoi les noms d’Abram et de Saraï ont-ils été changés ? Genèse 17:1-8, 15-16.

- b. Qu’est-ce qui révèle la sensationnelle croissance spirituelle de Sarah ? Genèse 18:1, 10-14 ; 21:1-2, 6-7 ; Hébreux 11:11-12.

- c. Quelle fut la plus grande épreuve devant jamais advenir à Abraham ? Genèse 22:1-3, 10-14.

“Isaac avait été un réconfort, un rayon de soleil, une bénédiction pour Abraham dans son âge avancé et bien que ce don de Dieu lui soit si précieux, si cher, il lui était maintenant demandé de le rendre à Celui qui l’avait donné.”—The Signs of the Times, 3 avril 1879.

- d. Pourquoi Abraham fut-il contraint à cette épreuve ? Jean 8:56.

“Cette terrible épreuve fut imposée à Abraham pour lui permettre de voir le jour du Christ, de comprendre le grand amour dont Dieu a aimé le monde, si grand que pour le sauver de sa dégradation il n’a pas hésité à livrer son Fils unique à une mort ignominieuse.

Abraham apprit de Dieu la plus grande leçon qui puisse être donnée à un mortel. Il avait demandé à voir le Christ avant de mourir : sa prière fut exaucée. Il vit le Christ ; il vit tout ce qu’un mortel peut voir et survivre. En s’abandonnant entièrement il fut rendu capable de comprendre la vision du Christ qui lui était accordée. Il lui fut montré qu’en donnant son Fils unique pour sauver les pécheurs d’une ruine éternelle Dieu avait consenti au plus grand sacrifice, et au plus étonnant, qui ait jamais été demandé à un homme.”—Jésus-Christ, page 466.

“L’épreuve d’Abraham était la plus dure pouvant arriver à un homme. S’il avait échoué, il n’aurait jamais pu être identifié comme le père des croyants. S’il s’était détourné de l’ordre divin, le monde aurait perdu un exemple encourageant de foi inconditionnelle et d’obéissance.”—The Youth’s Instructor, 6 juin 1901.

4. LECONS A TIRER DE L'EPREUVE D'ABRAHAM

a. **Qu'est-ce qui permet à Abraham de remporter la victoire lors de sa plus grande épreuve ? Hébreux 11:17.**

b. **Pourquoi devrions-nous être inspirés par tout ce qu'Abraham croyait en réalité à propos de la puissance créatrice de Dieu ? Hébreux 11:18-19.**

“La leçon fut donnée pour que sa lumière brille à travers les âges afin que nous puissions apprendre qu'il n'y a rien de trop précieux pour être donné à Dieu. C'est lorsque nous considérons chaque don comme appartenant au Seigneur pour être utilisé à son service, que nous nous assurons la bénédiction du ciel. Rendez à Dieu ce qu'il vous a confié et il vous en confiera davantage. Gardez ce que vous possédez pour vous et vous ne recevrez pas de récompense en cette vie et perdrez la récompense de la vie à venir.

Dieu éprouve son peuple aujourd'hui pour éprouver sa foi et son obéissance. Nombreux sont ceux qui ne se sont jamais abandonnés sans réserve à Dieu. Ils n'ont pas une juste idée du sacrifice infini que Dieu a fait pour sauver un monde perdu. S'il leur parlait comme il le fit à Abraham, ils ne seraient pas suffisamment habitués à sa voix pour reconnaître qu'il est en train de leur demander un sacrifice pour tester la profondeur de leur amour et la sincérité de leur foi.”—The Youth's Instructor, 6 juin 1901.

“Dieu a un droit sur chacun de nous et il n'appartient à personne de demander si cela est juste, s'il devrait agir comme ceci ou comme cela avec nous. Ceux qui ont une totale confiance dans le Seigneur Dieu des cieux ne contesteront aucune de ses façons d'agir avec ses enfants. Il a d'importantes expériences à communiquer à ses enfants et il le fait à sa manière. Abraham crut vraiment et fit le sacrifice en fait dans son cœur. C'est cette même foi qui lui fut imputée à justice. Il enseigna à Isaac ce qu'il pensait, que Dieu était capable de le ressusciter de la mort et pouvait voir la fin dès le commencement. Voilà la foi que chacun de nous devrait avoir dans le Seigneur Dieu du ciel. Nous avons l'histoire d'Abraham et le terrain sur lequel l'Eternel l'a conduit pour nous donner force, courage et foi. Le Seigneur veut que chacun de nous croie qu'il est le meilleur ami que nous puissions avoir. Abraham fit confiance à Dieu à chaque pas et sa foi fut parfaite.”—Manuscript Releases, volume 10, pages 119-120.

4. LA VIE DE PAUL

a. **Quel genre de vie Paul mena-t-il ? 2 Corinthiens 11:9.**

“Parmi les croyants en Christ aucun apôtre ne fut honoré comme le fut Paul par la révélation du Sauveur lors de sa conversion. Pourtant Paul travailla de ses mains en tant que faiseur de tentes. Paul avait été arrêté dans son zèle de persécution contre les chrétiens par une voix et une grande lumière venant du ciel. Il eut plusieurs visions dont il parla peu au cours de son ministère. Il vit et entendit bien des choses qu'il ne fut pas permis à un homme de dire. Il ne devait pas tout le temps s'attarder sur ce qui lui était montré dans une révélation spéciale de Dieu lorsqu'il parlait aux gens. Mais l'impression faite sur lui l'accompagnait toujours, lui permettant de donner une représentation correcte de la vie et du caractère chrétiens. L'impression faite sur son esprit par la révélation de Christ ne devait jamais perdre sa force. Cela influença son jugement et sa description du caractère chrétien.

L'histoire de l'apôtre Paul est un témoignage permanent du fait que le travail manuel ne peut dégrader, qu'il n'est pas incompatible avec la véritable élévation de caractère. Paul travaillait jour et nuit pour éviter d'être une charge pour ses frères. Parfois il soutenait ses collègues, souffrant lui-même de faim, afin de soulager les autres dans leurs besoins. Ses mains usées par le labeur, telles qu'il les présentait devant le peuple, prouvaient qu'il ne dépendait de personne. Il estimait qu'elles ne portaient pas atteinte à la force de ses appels pathétiques, sensibles, intelligents et éloquents au-delà de ceux de tout autre homme ayant pris part au ministère chrétien.”—The Youth's Instructor, 31 janvier 1901.

b. **Qu'enseigne Paul au sujet du vrai ministère chrétien ? 2 Corinthiens 11:22-28.**

“En ces derniers jours nous avons besoin d'hommes toujours vigilants. On a besoin d'hommes toujours prêts, sincères dans leur amour pour la vérité et volontaires pour travailler dans le sacrifice si cela doit faire avancer la cause de Dieu et sauver de précieuses âmes. Cette œuvre a besoin d'hommes qui ne murmureront pas ou ne se plaindront pas dans les difficultés ou les épreuves, sachant que tel est le legs que leur a laissé Jésus. Ils devraient être volontaires pour sortir du camp, souffrir le reproche et porter les fardeaux comme de bons soldats de Christ. Ils porteront la croix de Christ sans se plaindre, sans murmurer, sans irritation et seront patients dans la tribulation.”—Testimonies, volume 3, page 423.

3. LE PLUS NOBLE BUT

- a. Comment pouvons-nous résumer le but de Paul ? 1 Corinthiens 9:24-27 ; Philippiens 3:12-14.

“Paul avait un but devant les yeux, que de ses lèvres sorte la bonne nouvelle de la rédemption pour les âmes qui périssent afin qu’elles puissent connaître le Rédempteur du monde. Toute son âme ne vivait que pour Jésus et était enveloppée de la lumière reçue de la Source de toute lumière. Il faut entretenir soigneusement cette lumière.”—The Review and Herald, 11 septembre 1888.

“Dans toutes ces activités, [Paul] ne perdait jamais de vue son but suprême : remporter le prix de la vocation céleste, rester fidèle à celui qui, à la porte de Damas, s’était révélé à lui. Rien ne pouvait l’en distraire. Exalter la croix du Calvaire était le mobile qui l’absorbait tout entier et inspirait ses paroles et ses actes.

Le but initial qui poussait Paul à avancer, face aux tribulations et aux vicissitudes, devrait déterminer tout serviteur de Dieu à se consacrer entièrement à son service. La terre et ses attraits se présenteront à lui pour essayer de détourner son attention du Sauveur, mais il se hâtera vers le but qui lui est proposé. Il montrera au monde, aux hommes et aux anges que le bonheur de voir la face de Dieu vaut la peine de faire tous les sacrifices que demande la réalisation de cette espérance.”—Conquérants Pacifiques, page 429.

- b. Que devrions-nous considérer étant donné la brièveté du temps qui est devant nous ? Luc 12:27-37.

“Paul considérait toutes choses comme une perte afin de gagner Christ. Mais quand le Sauveur réclame nos biens et notre service, nombreux sont ceux qui, voyant qu’ils ne peuvent obéir à Dieu et emmener leurs trésors terrestres avec eux, décident de rester auprès d’eux. Jésus quitta toute sa gloire et se fit pauvre pour que par sa pauvreté nous puissions être enrichis. Mais combien peu de ses soi-disant disciples apprécient son grand sacrifice ! Combien peu veulent suivre son exemple ! Comment ceux qui s’attendent à se tenir un jour autour du trône de Christ et à être vêtus de sa justice, peuvent-ils se méfier de Dieu et craindre qu’il ne les abandonne dans le besoin ? Où est leur foi ? Notre Père céleste nourrit les corbeaux, ne nous nourrira-t-il pas davantage ?”—The Review and Herald, 15 mars 1887.

5. ABRAHAM ET NOUS

- a. Qui le ciel considère-t-il comme les vrais enfants d’Abraham et par conséquent comme les vrais héritiers des promesses divines qui lui furent données ? Jean 8:39 ; Galates 3:8-9, 14.

“Une union de cœur avec Christ fait des croyants des héritiers de Dieu et ses collaborateurs. A la maison, à l’église et dans le monde, le croyant doit exprimer les louanges de Celui qui l’a appelé des ténèbres à son admirable lumière.”—The Review and Herald, 14 mars 1893.

- b. Quelles qualités de ce père des croyants devons-nous refléter ? Esaïe 51:1-2.

“La vie désintéressée d’Abraham fit de lui un «spectacle au monde, aux anges et aux hommes» (1 Corinthiens 4:9). Le Seigneur déclara qu’il bénirait ceux qui béniraient Abraham et qu’il punirait ceux qui l’abuseraient ou qui lui feraient du mal. Au travers de l’expérience religieuse d’Abraham une connaissance correcte de Jéhovah a été communiquée à des milliers ; sa lumière brillera sur le sentier de ceux qui pratiquent la piété, la foi, la dévotion et l’obéissance d’Abraham. ...

De même qu’Abraham et d’autres saints hommes d’autrefois furent une lumière en leur temps, le peuple de Dieu doit être une lumière dans le monde. Nous devons refléter les rayons de la beauté attrayante du ciel, montrant quel est le seul bon et droit chemin ainsi que la supériorité de la loi de Dieu sur les promulgations humaines.”—The Youth’s Instructor, 4 mars 1897.

REVISION PERSONNELLE

19 h 43

1. Qu’est-ce qui rendit Abraham différent de ses aïeux ?
2. Dans quels aspects de ma vie ai-je besoin de suivre l’exemple de séparation d’Abraham ?
3. Pourquoi la plus grande épreuve de la vie se trouve-t-elle souvent être la plus grande bénédiction ?
4. Pourquoi Abraham avait-il tant de succès dans sa vie spirituelle ?
5. Comment les bénédictions spirituelles que nous recevons du ciel peuvent-elles aller bien plus loin que celles d’Abraham ?

Isaac et Jacob

“C’est par la foi qu’Isaac bénit Jacob et Esaü en vue des choses à venir.” (Hébreux 11:20).

“Faisons monter nos requêtes comme le faisait Jacob et nous verrons que la prière importune nous apportera de précieuses victoires.”—The Review and Herald, 27 mai 1884.

Lectures proposées : Patriarches et Prophètes, pages 173-179 ou 192-200. La Tragédie des Siècles, pages 667-675, 687-688. (GC, 626-635, 647).

Dimanche

18 avril

1. L’AMOUR OBEISSANT D’ISAAC

a. **Lorsqu’Abraham s’apprêtait à sacrifier Isaac, quelle fut la réponse de son fils ? Genèse 22:9.**

“Le patriarche assura Isaac que son affection pour lui n’avait pas diminué et qu’il donnerait volontiers sa propre vie pour sauver celle de son fils. Mais Dieu avait choisi Isaac et il fallait accomplir à la lettre sa volonté. Abraham dit à son fils que l’Éternel l’avait miraculeusement donné à ses parents et maintenant il le réclamait à nouveau. Il lui assura que la promesse divine «d’Isaac sortira une postérité qui te sera propre» (Genèse 21:12) s’accomplirait et que sans aucun doute Dieu le ressusciterait d’entre les morts.

Isaac entendit tout d’abord le dessein de Dieu avec un étonnement confinant à la terreur. Mais il y réfléchit. Il était l’enfant d’un miracle. Si Dieu le considérait comme un sacrifice digne alors il se soumettrait avec joie. La vie lui était chère, précieuse, mais Dieu l’avait désigné, lui, Isaac, pour être offert en sacrifice. Il consola son père en l’assurant que Dieu l’honorait en l’acceptant comme offrande, qu’il ne voyait pas dans cette exigence la colère et le déplaisir de Dieu mais, du fait qu’il lui demandait de se consacrer à lui par le sacrifice, qu’il y voyait un signe spécial de l’amour de Dieu pour lui. Il aida les mains presque défaillantes de son père à nouer les cordes qui l’attacheraient à l’autel. ...

Isaac pensa que c’était un privilège que de donner sa vie en offrande à Dieu. Si l’Éternel pouvait l’accepter, alors ce serait un honneur.”—The Signs of the Times, 3 avril 1879.

Lundi

31 mai

2. UN NOUVEAU CENTRE D’INTERET

a. **Que fit Paul tout de suite après son baptême ? Galates 1:15-19.**

“La vie de Paul était en danger et il reçut l’ordre de Dieu de quitter Damas pour quelque temps. Il partit en Arabie et là, dans une solitude relative, il eut largement l’occasion de communier avec Dieu et de se livrer à la contemplation. Il souhaitait être seul avec Dieu pour sonder son propre cœur, pour approfondir sa repentance et pour se préparer par la prière et l’étude à s’engager dans une œuvre qui lui apparaissait trop grande et trop importante pour lui. Il fut un apôtre choisi non par les hommes mais par Dieu et son œuvre devait clairement se dérouler parmi les Gentils.

Pendant qu’il était en Arabie, il n’eut aucune communication avec les apôtres. Il rechercha Dieu de tout son cœur, décidé à ne pas prendre de repos jusqu’à ce qu’il fût certain que sa repentance était acceptée et que son grand péché était pardonné. Il ne voulut pas abandonner la lutte tant qu’il n’avait pas l’assurance que Jésus serait avec lui dans son futur ministère. Il devait toujours porter sur son corps les marques de la gloire de Christ – dans ses yeux qui avaient été aveuglés par la lumière céleste – et il désirait également emporter constamment avec lui l’assurance de la grâce fortifiante de Christ. Paul entra en étroite relation avec le ciel et Jésus communia avec lui.”—Sketches From the Life of Paul, pages 33-34.

b. **Que devait déclarer Paul plus tard à propos du problème qui demeurait dans ses yeux ? 2 Corinthiens 12:7-10.**

c. **Que peut nous inspirer le choix de Paul ? Philippiens 3:7-11 ; Jérémie 9:23-24.**

“Paul souffrit beaucoup. Il fut persécuté de ville en ville, souvent en danger, en prison, flagellé, enchaîné, dans les jeûnes, épuisé par des veilles pénibles, mais il regardait au-delà des souffrances du temps présent vers la gloire à venir et dit : «J’estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (Romains 8:18). C’est ce que Dieu aimerait que son peuple fasse. Il aimerait que nous reconnaissions et considérions la riche récompense du monde éternel afin que nous apprécions les privilèges à notre portée grâce au plan du salut.”—The Signs of the Times, 18 novembre 1889.

Paul

“Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.” (Philippiens 3:8-9).

“Il n'y a jamais eu sur terre de disciple de Jésus-Christ plus solide, plus persévérant, plus énergique que Paul.”—The Review and Herald, 11 septembre 1888

Lectures proposées : Conquérants Pacifiques, chapitre 13.
Témoignages, volume 1, pages 593-595.

Dimanche

30 mai

1. UNE CONVERSION REMARQUABLE

- a. **Bien que Paul n'ait pas inclus son propre nom dans la liste des héros de la foi, quelle était l'histoire de l'auteur du livre des Hébreux ? Philippiens 3:4-6.**

“Paul avait de la foi avant sa conversion mais ce n'était pas une foi correcte. Sa propre justice l'encourageait à croire qu'il était au service de Dieu en rejetant Christ et il éprouvait une satisfaction tranquille. Comme la vraie foi, la fausse foi procurera la paix pour un temps. Paul pensait véritablement qu'il était au service de Dieu en persécutant les disciples de Christ et en les mettant à mort. Il était sincère dans sa croyance ; mais la sincérité ne fera pas de l'erreur une vérité ni de la vérité une erreur.”—The Review and Herald, 5 janvier 1886.

- b. **Quel réconfort est à ceux qui s'abandonnent à Jésus comme le fit Paul ? Actes 9:1-6, 17-18.**

“Vous avez pu vous tromper en pensant avoir bien agi mais lorsque le temps révèle votre erreur il est de votre devoir d'humilier votre cœur et de confesser votre péché. Tombez sur le Rocher et soyez brisés ; alors Jésus pourra vous donner un cœur nouveau, un esprit nouveau.”—The Review and Herald, 16 décembre 1890.

Lundi

19 avril

2. LE MARIAGE D'ISAAC

- a. **Quelles leçons devons-nous tirer de la foi exercée par Isaac dans le choix de sa femme ? Genèse 24:1-4, 10-19, 63, 66-67.**

“Par mauvaises fréquentations on entend bien plus que ce qui est immoral et profane. Se lier à quelqu'un connu pour être irréligieux est contraire à l'ordre de Dieu et ne peut manquer d'attirer l'âme loin de lui. Ceux qui n'ont pas la crainte de Dieu devant les yeux, qui ne cherchent pas à vivre en lui obéissant, même s'ils sont moraux, intellectuels, apparemment éduqués, chics ou riches, ne sont pas les personnes avec lesquelles les chrétiens doivent se lier par le mariage. Quelque agréable que soit leur société, quelque divertissante que soit leur conversation, la parole de Dieu est claire sur ce point, le chrétien ne doit pas se lier à eux.

Les inconvertis qui se marient ne doivent pas abandonner leur compagnon incroyant après s'être convertis. Quelque soit leur caractère religieux, ils doivent rester gentils et fidèles envers eux. Cependant, pour l'amour de Christ et de la vérité, ils doivent reconnaître que les exigences de Dieu sont au-dessus de toute relation terrestre, et le servir avec fidélité même si des inconvénients, des épreuves et des persécutions arrivent. Cette fidélité persévérante à la vérité et au devoir peut être une influence sanctifiante sur le compagnon incroyant. Mais les mariages contractés en toute connaissance de cause avec des incroyants sont interdits par la parole de Dieu. ... Satan est victorieux ; on n'a pas résisté à la tentation et dans neuf cas sur dix, les deux parties sont perdues pour le Christ. ...

De jeunes hommes et femmes manifestent parfois une grande indépendance en ce qui concerne le mariage, comme si l'Éternel n'avait rien à faire avec eux ou eux avec lui à ce propos. Ils semblent penser que c'est un sujet qui les concerne eux seuls, un domaine que ni Dieu ni leurs parents ne devraient contrôler de quelque manière que ce soit et que l'octroi de leurs affections est un sujet sur lequel le moi seul doit être consulté. Ils font une grave erreur et quelques années de mariage le leur enseignent généralement. ...

Isaac avait appris à mener une vie d'obéissance dans la crainte de Dieu. Lorsqu'il eut quarante ans, il accepta que le serviteur de son père, expérimenté et craignant Dieu, choisisse pour lui. Il croyait que Dieu le dirigerait dans son choix d'une femme pour lui. ...

Le cas d'Isaac a été consigné pour être un exemple pour les enfants des générations futures, particulièrement pour ceux qui professent craindre Dieu.”—The Signs of the Times, 10 avril 1879.

3. DES JUMEAUX TRES DIFFERENTS

- a. Comment la foi d'Isaac fut-elle mise à l'épreuve, puis récompensée, après son mariage ? Genèse 25:20-26.
-
-

- b. Décrivez le contraste entre Esau et Jacob. Genèse 25:27-34. Comment et pourquoi devons-nous éviter l'exemple d'Esau ? Hébreux 12:14-17.
-
-

“La vente par Esau de son droit d'aînesse représente les infidèles qui accordent peu de valeur à la rédemption que Christ a payée pour eux et qui sacrifient leur héritage céleste pour des trésors périssables. Beaucoup sont contrôlés par leur appétit et plutôt que de renoncer à un appétit malsain, ils sacrifient des choses plus hautes et plus précieuses. S'il faut sacrifier une chose, soit la satisfaction d'un appétit dépravé soit les hautes bénédictions célestes que Dieu a promises seulement à ceux qui renoncent à eux-mêmes et qui craignent Dieu, comme dans le cas d'Esau les revendications de l'appétit prévaudront généralement et, pour y répondre, Dieu et le ciel seront en fait méprisés. Même de soi-disant chrétiens consommeront du thé, du café, du tabac ou du tabac à priser et des alcools, toutes choses qui engourdissent les délicates sensibilités de l'âme. Si vous leur dites qu'ils ne peuvent avoir le ciel et ces gâteries malsaines, qu'ils devraient renoncer à leur appétit, se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit en travaillant à leur sanctification dans la crainte de Dieu, ils s'offusquent, vous regardent avec tristesse et en concluent que si le chemin est étroit au point qu'ils ne peuvent satisfaire leur glotonnerie, ils n'y marcheront pas plus longtemps. Les passions corrompues domineront particulièrement l'âme de ceux qui accordent si peu de valeur au ciel. La santé sera sacrifiée, les facultés mentales seront affaiblies et le ciel vendu pour ces plaisirs, comme Esau qui vendit son droit d'aînesse. Esau était un imprudent. Il promit solennellement à Jacob qu'il lui céderait son droit d'aînesse. Ce cas est enregistré pour servir d'avertissement à d'autres.”—Spiritual Gifts, volume 3, pages 20-21.

- c. Donnez des exemples sur la manière dont les Ecritures parlent de Jacob. Psaumes 22:24 ; 47:5 ; 78:5-8 ; 105:6-12. Bien qu'il ait manqué de le reconnaître plus tôt, que devait finalement réaliser Isaac à propos de Jacob ? Hébreux 11:20-21.
-
-

“Isaac vécut plusieurs années après qu'il eût donné sa bénédiction à Jacob et il fut convaincu, par la façon de vivre de ses deux fils, qu'il était juste que la bénédiction appartienne à Jacob.”—The Signs of the Times, 17 avril 1879.

Offrande spéciale

Une chapelle à Séoul,
Corée du sud



Le développement du Mouvement de Réforme en Corée du sud a été une merveilleuse bénédiction. Dès ses débuts, les croyants ont été d'actifs missionnaires répandant l'évangile à travers tout le pays.

Plus récemment, des missionnaires de ce pays se sont lancés dans des projets locaux d'œuvre missionnaire dans un certain nombre de pays asiatiques. On rend de fréquentes visites à ces pays depuis la Corée du sud afin de continuer à y développer de nouvelles missions.

Comme on nous le dit, lorsque nous développons l'œuvre missionnaire à l'étranger nous pouvons constater des bénédictions également chez soi. L'œuvre du salut a amené de précieuses âmes au message en Corée du sud, particulièrement dans la capitale, Séoul. Il est donc maintenant nécessaire d'avoir une nouvelle chapelle dans cette grande métropole afin de pouvoir recevoir les nombreuses personnes intéressées attirées par le message de la Réforme spirituelle.

Etant donné que la Corée du sud a aidé à développer l'œuvre à l'étranger, nous en appelons maintenant à nos frères et sœurs d'où qu'ils soient à se souvenir de nous le 5 juin. Veuillez donner généreusement pour aider à achever la construction de cette église.

Vos frères et sœurs de Corée du sud.

“Le Seigneur, dans sa sagesse, fait dépendre l'avancement de sa cause des efforts personnels de son peuple et de ses offrandes volontaires. En acceptant la collaboration de l'homme dans le grand plan de la rédemption, il lui a fait un honneur exceptionnel. Le prédicateur ne peut prêcher s'il n'est envoyé. Mais cette œuvre ne repose pas uniquement sur lui. Tous ceux qui se joignent à l'Eglise s'engagent à représenter le Christ en faisant entrer la vérité dans leur vie. Ils doivent poursuivre l'œuvre que le Sauveur leur a ordonné d'accomplir après son ascension.”—Témoignages, volume 1, page 625.

5. LA FOI DES PROPHETES

- a. Qu'est-ce qui vient à l'esprit lorsqu'on considère les épreuves des prophètes de Dieu ? Jacques 5:10.
-
-

- b. Comment Hébreux 11:33 s'applique-t-il à Daniel sous le roi Darius ? Daniel 6:20-22.
-
-

“Daniel ne permit à aucune puissance terrestre de se placer entre lui et son Dieu, même avec la perspective de mourir dans la fosse aux lions. Bien que Dieu n'empêchât pas que Daniel fût jeté dans la fosse aux lions, un ange y entra, vint auprès de lui et ferma leurs gueules de sorte qu'il ne lui arrivât aucun mal.”—Testimonies, volume 5, page 527.

- c. Comment Hébreux 11:36 s'applique-t-il à Jérémie sous le roi Sédécias ? Jérémie 38:6.
-
-

“Jérémie ne pouvait s'empêcher de prononcer les paroles que Dieu lui avait ordonné de dire, et son témoignage irrita si fortement le roi et les princes qu'on le descendit dans une fosse infecte.”—Conquérants Pacifiques, page 513.

- d. Comment Hébreux 11:37 s'applique-t-il à Esaïe sous le roi Manassé ? 2 Rois 21:16.
-
-

“Esaïe auquel l'Eternel permit de voir des choses merveilleuses fut scié en morceaux parce qu'il dénonça fidèlement les péchés de la nation juive.”—The Signs of the Times, 17 février 1898.

REVISION PERSONNELLE

21 h 40

1. Pourquoi Samuel fut-il tant aimé ?
2. Pourquoi Dieu détestait-il donner un roi à Israël et pourquoi n'a-t-il pas de monarchie maintenant ?
3. Qu'est-ce qui fit de David un meilleur roi que Saül ?
4. Pourquoi chacun de nous peut-il être encouragé par la manière dont Dieu agit avec David ?
5. Pourquoi ma vie ne sera-t-elle jamais brillante si je suis les pas des saints hommes d'autrefois ?

4. UN HOMME VICTORIEUX

- a. Bien que de sérieux défauts aient entaché la vie de Jacob, quels événements significatifs firent néanmoins de lui une lumière et un père de la foi victorieux ? Genèse 32:24-30 ; 35:1-5.
-
-

“Jacob avait choisi l'héritage de la foi. Mais il avait voulu l'obtenir par la ruse, la déloyauté et le mensonge, et Dieu fit en sorte que son péché amenât lui-même sa correction. Néanmoins, à travers toutes les expériences amères des années qui suivirent, jamais Jacob n'abandonna son dessein ni ne renonça à son choix. Il apprit qu'en recourant à la finesse et à l'habileté humaines pour obtenir la bénédiction d'en haut, il avait fait la guerre à Dieu. La nuit de lutte passée près de Jabbok avait fait de Jacob un tout autre homme. La confiance en soi-même avait été déracinée. L'artifice de ses premières années disparut pour toujours. Au lieu de la supercherie et de la ruse, sa vie fut marquée par la simplicité et la véracité. Il avait appris à s'appuyer simplement sur le bras du Tout-Puissant ; et au milieu des épreuves et des afflictions, il s'inclinait humblement devant la volonté de Dieu. Les éléments impurs de son caractère furent consumés au feu de la fournaise, jusqu'à ce que la foi d'Abraham et d'Isaac parût en Jacob dans tout son éclat.”—Patriarches et Prophètes, pages 205-206 ou 185.

- b. Pourquoi le nom de Jacob fut-il changé ? Genèse 35:9-10. Quelle occasion se présente à nous d'un tel changement ? Apocalypse 2:17 ; 3:12.
-
-

“La foi persévérante de Jacob prévalut. Il s'accrocha à l'ange jusqu'à ce qu'il obtienne la bénédiction désirée et l'assurance du pardon de ses péchés. Son nom fut changé de Jacob, le supplant, en Israël, qui signifie prince de Dieu.”—The Spirit of Prophecy, volume 1, page 119.

“Comme preuve qu'il avait été pardonné, son nom [Jacob] qui lui rappelait son péché, fut changé en un autre qui devait commémorer sa victoire.”—Patriarches et Prophètes, page 197 ou 176.

“Le nom de Jacob fut changé afin de correspondre au changement de son caractère.”—The Review and Herald, 28 mars 1899.

“Vous avez tous besoin de revenir à Dieu et de faire sa volonté. Nos expériences passées, si nombreuses soient-elles, ne suffiront pas pour le moment actuel et ne nous donneront pas la force de surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre route. Il nous faut chaque jour une force et une grâce nouvelles, afin de nous assurer la victoire.”—Témoignages, volume 1, pages 487-488.

5. UN EXEMPLE POUR NOUS

- a. Comment devons-nous marcher sur les traces de Jacob ? Psaume 84:9.

“Nous ne savons pas réellement ce qu’est la foi tant que nous ne l’avons pas exercée. Nous avons tous besoin de cette foi ferme et persévérante que manifesta Jacob tandis qu’il luttait avec l’ange lors de cette nuit mouvementée. Peu réalisent à quel point sa foi fut éprouvée à ce moment-là. Il s’était séparé de ses amis terrestres afin de pouvoir être seul avec Dieu. Tous ceux dont la vie lui était chère étaient exposés au danger et à la mort. La gorgée la plus amère de cette coupe d’angoisse était la pensée que son péché était la cause du grand danger qui menaçait ses femmes et ses enfants innocents de son péché à lui. Il avait décidé de passer la nuit dans l’humiliation et la prière. Dieu pouvait adoucir le cœur de son frère. Dieu était son seul refuge et sa seule force. En un lieu désert, infesté de voleurs et de meurtriers, il s’inclina face contre terre dans une profonde détresse. Son âme était déchirée par l’angoisse ; là, avec des pleurs sincères et avec larmes, il pria Dieu.”—Historical Sketches of SDA Missions, page 131.

“C’est par la foi et la prière que Jacob, homme faible et pécheur comme nous, devint un prince avec Dieu. Vous pouvez, vous aussi, devenir des hommes et des femmes d’un idéal saint et élevé et d’une vie noble, que rien ne pourra détourner de la vérité, du droit sentier et de la justice. Si vous êtes accablés de soucis, de fardeaux et de travail, plus votre position sera critique, plus lourdes seront vos responsabilités, plus Jésus sera indispensable.”—Le Ministère de la Guérison, page 442.

REVISION PERSONNELLE

19 h 53

1. Quelles qualités d’Isaac devrions-nous être désireux de cultiver ?
2. Comment un mariage peut-il être davantage couronné de succès même avant d’être contracté ?
3. Beaucoup connaissent bien la méthode par laquelle Jacob obtint de son père le droit d’aînesse (voir Genèse chapitre 27). Que se serait-il passé si lui et sa mère n’avaient pas été si pressés de saisir ce qu’ils pensaient être leur seule chance ?
4. De quelle manière notre vie de prière devrait-elle ressembler à celle de Jacob ?

4. L’ATTITUDE DE DAVID

- a. Beaucoup connaissent les péchés graves et les erreurs sérieuses de David. Pourquoi alors peut-il toujours être considéré comme un exemple de foi et d’administration ? Psaumes 32:1-7 ; 51:3-6, 11-13.

“Il m’a été montré que c’est lorsque David était innocent et marchait selon le conseil de Dieu que l’Eternel l’appela un homme selon son cœur, et non pas quand il s’éloigna de lui et souilla par ses actes son caractère vertueux. Dieu ne justifia nullement ses péchés. Il envoya Nathan, son prophète, pour dénoncer sa transgression des commandements.

Le Seigneur manifesta son déplaisir à cause de la polygamie de David, en le frappant par ses jugements et en permettant à sa propre maison de se dresser contre lui. Il permit à de terribles malheurs d’atteindre David, appelé par ailleurs, à cause de son intégrité, un homme selon le cœur de Dieu, afin de montrer aux générations futures que nul ne sera justifié dans ses péchés, et qu’il punira les coupables, quelque justes et favorisés du Seigneur qu’ils aient pu être, lorsqu’ils le suivaient dans la pureté de leur âme. Quand les justes se détournent de leur justice pour faire le mal, leur justice passée ne peut les sauver de la colère d’un Dieu juste et saint.”—Conseils sur la Conduite Sexuelle, l’Adultère et le Divorce, pages 109-110.

- b. Que pouvons-nous apprendre de la manière dont David répondit lorsqu’il fut sermonné ? 2 Samuel 12:7-13. Comment regarda-t-il les conséquences du péché ? 2 Samuel 15:30, 32 (première partie) ; Proverbes 6:23.

“Jamais [David] n’avait été aussi près du cœur de Dieu qu’au moment où, repris par sa conscience, il fuyait les ennemis que son propre fils avait soulevés contre lui. «Moi, dit l’Eternel, je reprends et je châtie tous ceux que j’aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.» (Apoc. 3:19). Le Christ purifie le cœur contrit et console l’âme affligée pour en faire sa demeure.”—Une Vie Meilleure, page 22 ou Heureux Ceux Qui ..., page 19.

- c. Qu’est-ce qui révèle que David accepta humblement la volonté de Dieu même en des moments où ses espoirs avaient pu être déçus ? 1 Chroniques 28:2-3

3. DIRIGER DANS LA CRAINTE DE DIEU

- a. Comment Samuel décrit-il le seul genre de roi que Dieu pouvait approuver et bénir ? 1 Samuel 13:13-14.

“Saül avait été un homme selon le cœur d’Israël mais David est un homme selon le propre cœur de Dieu.”—The Signs of the Times, 15 juin 1888.

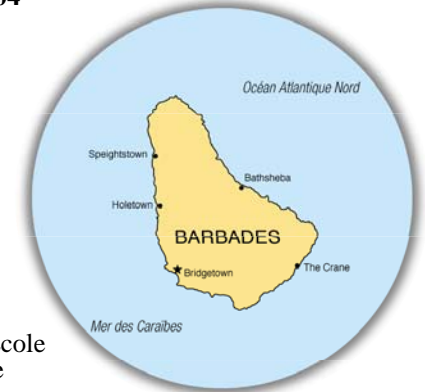
- b. De quelles différentes façons les versets d’Hébreux 11:33-34 peuvent-ils s’appliquer à la foi de David ? 1 Samuel 17:34-35 ; 19:8, 10, 18 ; Psaume 144:1.

“En une certaine occasion, alors que les ombres du soir s’amoncelaient et que David avait déposé sa harpe, il vit une forme sombre s’approcher furtivement de son troupeau. C’était un ours féroce, animé par la faim, qui se dressait au-dessus des brebis confiées à sa garde. Mais David ne s’enfuit pas pour sauver sa vie. Il sentit que c’était le moment où son troupeau avait besoin de sa protection. Il éleva son cœur dans la prière afin de recevoir aide et sagesse de sorte à pouvoir accomplir son devoir en ce moment de danger. De son bras fortifié il abattit l’ours qui tomba mort à ses pieds. Une autre fois, il découvrit un lion tenant un agneau sanguinolent entre ses mâchoires. Sans hésitation, le jeune berger s’engagea dans une rencontre désespérée. Son bras, armé par le Dieu vivant, obligea la bête à relâcher sa victime et, lorsque folle de désappointement, elle se retourna contre David, il enfouit sa main dans sa crinière et tua le furieux envahisseur. Son expérience en la matière éprouva le cœur de David et développa en lui le courage, la force d’âme et la foi. Dieu enseignait à David des leçons de confiance. Comme Moïse avait été éduqué pour son œuvre, de même le Seigneur préparait le fils de Jessé (ou Isaï, NdT) à devenir le chef et le guide de son peuple choisi. En surveillant ses troupeaux, il apprenait à apprécier le soin dont le grand Berger entourait le troupeau de son pâturage.”—The Signs of the Times, 3 août 1888.

- c. En fin de compte, que devait enseigner David à l’héritier de son trône à propos de la vraie façon de diriger ? 1 Rois 2:1-4.
-
-

Offrande spéciale

Développement de la Mission de l’Ecole du Sabbat : Les Barbades



Le premier but du Département de l’Ecole du Sabbat de la Conférence Générale est de développer l’œuvre missionnaire dans de nouveaux territoires. Chaque année, le Département se concentre sur le développement des leçons dans au moins un nouveau pays. Cette année notre intérêt se portera sur une région d’Amérique centrale, une île-nation des Caraïbes, les Barbades.

Environ 254 000 personnes vivent en permanence sur cette île de 34 kilomètres de long par 22,5 kilomètres de large. Mais la raison principale pour laquelle il est important de développer l’œuvre aux Barbades est le fait que cette île est l’une des plus touristiques au monde. Des visiteurs du monde entier viennent contempler la beauté des plages de sable blanc des Barbades. Eriger un “phare” sur cette île aura pour conséquence que la Parole de Dieu sera répandue au loin.

Le peuple des Barbades a des principes chrétiens enracinés depuis longtemps et un système libre d’éducation qui peut se vanter d’un taux d’alphabétisation de 97 %. L’œuvre du Mouvement de Réforme dans les Caraïbes de l’est s’est d’abord concentré sur les îles de Sainte Lucie, de la Martinique et de la Guadeloupe. Le développement de l’œuvre aux Barbades renforcera l’œuvre missionnaire parmi les îles de langue anglaise.

Nous vous prions de bien vouloir vous souvenir de l’œuvre aux Barbades et de faire un don généreux le 1er mai 2004.

David Zic, secrétaire de la Conférence Générale.

“Dieu accepte et apprécie les offrandes des petits enfants. Ce qui fait la valeur du don c’est l’esprit qui pousse à le faire. ... La bienfaisance systématique sera une sauvegarde pour chaque famille contre la tentation de dépenser son argent pour des choses inutiles et sera une bénédiction particulièrement pour les riches en ce qu’elle les empêchera de se laisser aller à des extravagances.”—Testimonies, volume 3, page 412.

Joseph

“Haïssez le mal et aimez le bien, faites régner à la porte la justice ; et peut-être l’Eternel, le Dieu des armées, aura pitié des restes de Joseph.” (Amos 5:15).

“Bien qu’entouré d’une idolâtrie qui heurtait fortement ses principes, Joseph conserva sa simplicité, sa pureté et sa fidélité dans la crainte de Dieu.”—The Signs of the Times, 8 janvier 1880.

Lectures proposées : The Spirit of Prophecy, volume 1, pages 126-160.
Education, pages 61-64.

Dimanche

25 avril

1. UN JEUNE PLEIN D’INTEGRITE MORALE

- a. **Quel bon moment arriva dans la famille de Jacob même au milieu des mauvaises conséquences de la grave erreur qu’il commit en engendrant des enfants à quatre femmes ? Genèse 30:22-24 ; 37:3.**

“La jalousie entre les mères créa une pénible tension au sein de la famille. Les enfants grandirent, querelleurs et ennemis de toute contrainte, et la vie du père fut assombrie par le chagrin.

Un des fils de Jacob, cependant, avait un caractère très différent de celui de ses frères : c’était Joseph, le fils aîné de Rachel, dont la rare beauté physique semblait refléter les admirables qualités de son esprit et de son cœur. Pur, actif, enjoué, il faisait preuve de force morale et de fermeté. Docile aux instructions de son père, il aimait à obéir à Dieu.”—Patriarches et Prophètes, page 186 ou 206.

- b. **Quel était le plan de Satan pour éteindre la lumière du ciel ? Genèse 37:4, 23-28. Pourquoi était-il condamné à échouer ? Actes 7:8-9.**

“Mais Joseph resta fidèle à son Dieu et fut un témoin courageux de la vraie foi. Rien ne put éteindre en lui cette lumière. Satan eut beau exploiter l’envie de ses frères et le faire vendre comme esclave dans un pays idolâtre, Dieu fit servir cet événement à la propagation de son nom au pays d’Egypte.”—Patriarches et Prophètes, page 306 ou 334.

Lundi

24 mai

2. LA NOUVELLE MONARCHIE

- a. **Quelle requête des Israélites peina Samuel et pourquoi ? 1 Samuel 8:4-7, 18-22.**
- b. **Que déclara Samuel au peuple au sujet de son nouveau roi et comment l’Eternel montra-t-il qu’il soutenait les paroles de son serviteur ? 1 Samuel 12:13-25.**
- c. **Qu’est-ce qui révèle la profondeur de l’amour de Samuel pour l’héritage de Dieu ? 1 Samuel 15:10-11.**
- d. **Quel élément fit que Saül resta au pouvoir ? 1 Samuel 15:17. Pourquoi son règne était-il appelé à se terminer ? 1 Samuel 15:18-23, 28 ; Psaume 75:6-8.**

“Si, à cette heure d’épreuve, Saül avait montré des égards pour les prescriptions divines, Dieu eût pu accomplir sa volonté par son moyen. Mais la faute que le fils de Kis venait de commettre le montrait impropre à être le vice-roi de Dieu auprès de son peuple. Saül eût égaré Israël. C’est sa volonté, plutôt que celle de Dieu, qui serait devenue prédominante. Si Saül avait été fidèle, son royaume eût été établi à jamais ; mais comme il avait failli, il fallait que le dessein de Dieu s’accomplît par un autre. Le gouvernement d’Israël devait être confié à un homme qui consentit à régner selon la volonté du Seigneur.

Nous ne savons jamais toute la portée d’une épreuve par laquelle Dieu nous fait passer. Il n’y a de sûreté que dans une stricte obéissance à la Parole du Seigneur. Toutes ses promesses nous sont faites à cette double condition : croire et obéir. Dès le moment où nous ne nous conformons point à sa volonté, la source des riches promesses de l’Ecriture est tarie pour nous. Nous n’avons point à suivre nos impulsions ni à nous fier au jugement des hommes ; nous devons consulter la volonté révélée de Dieu, et marcher selon ses ordres précis, quelles que soient les circonstances qui nous entourent. Dieu aura soin des résultats ; en demeurant fidèles à sa Parole dans les heures d’épreuves, nous prouvons devant les hommes et les anges que Dieu peut se fier à nous, en des situations difficiles, pour exécuter sa volonté, honorer son nom et encourager son peuple.”—Patriarches et Prophètes, pages 641-642 ou 607-608.

- e. **Que devait bientôt comprendre Samuel à propos de l’abondante miséricorde divine envers cette nation égarée qui voulait un roi ? 1 Samuel 16:1, 6, 7, 10-13.**

Diriger par la foi

“Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de ... David, de Samuel, et des prophètes” (Hébreux 11:32).

“Il n’est guère possible d’infliger à Dieu une insulte plus flagrante que de rejeter les instruments qu’il emploie pour notre salut.”—Patriarches et Prophètes, page 406 (anc. version).

Lectures proposées : Patriarches et Prophètes, chapitres 55 et 58. Testimonies, volume 4, pages 176-185.

Dimanche

23 mai

1. UN PROPHETE ET UN JUGE BIEN AIMES

- a. **Qu’est-il écrit de Samuel avant même qu’il fût conçu dans le sein de sa mère et comment répondit-il à l’appel de Dieu alors qu’il était encore enfant ? 1 Samuel 1:20 ; 2:18 ; 3:10.**

“Bien que vivant au tabernacle et occupé au service de Dieu, [Samuel] n’était pas à l’abri d’influences nuisibles et de mauvais exemples. Les fils d’Héli ne craignaient pas Dieu et n’honoraient pas leur père. Aussi Samuel ne recherchait pas leur compagnie et n’imitait pas leur conduite. Sa constante préoccupation était d’être ce que le Seigneur voulait qu’il fût.”—Patriarches et Prophètes, page 561 ou 591.

- b. **De quelle façon Samuel fut-il une bénédiction pour Israël ? 1 Samuel 7:8-13.**

“Samuel organisa, selon l’ordre divin, les écoles de prophètes. Ces écoles devaient faire obstacle à la propagation de la corruption, assurer l’équilibre intellectuel et spirituel des jeunes, et favoriser le développement de la nation en lui donnant des chefs et des guides compétents, qui agiraient dans le respect de Dieu. Dans ce but, Samuel rassembla des jeunes gens pieux, intelligents et studieux.”—Education, page 54.

Lundi

26 avril

2. RESISTER A LA TENTATION

- a. **Qu’est-ce qui révèle la fidélité à Dieu de Joseph y compris face à l’injustice des gens ? Genèse 39:3-10, 14, 20-23 ; Psaume 105:17-19.**

“Peu de tentations sont aussi dangereuses ou plus fatales pour les jeunes que la tentation de la sensualité, et si on lui cède, rien ne sera aussi désastreux pour l’âme et le corps pour longtemps et pour l’éternité. Le bien-être de tout leur avenir est dans la balance dépendant de la décision d’un moment. Joseph éleva tranquillement les yeux au ciel à la recherche d’un secours, il ôta son vêtement de dessus et le laissa aux mains de sa tentatrice, et tandis que son regard brillait d’une ferme résolution, au lieu de la passion impie, il s’exclama : «Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?» La victoire est gagnée ; il fuit la séductrice ; il est sauvé.”—Commentaires Bibliques, page 17.

“Lorsque Joseph fut faussement accusé d’un crime abject, il ne sombra pas dans le désespoir. Conscient de son innocence et de son bon droit, il continua à faire confiance à Dieu ; et Dieu qui l’avait soutenu jusqu’alors ne l’abandonna pas. On l’enchaîna dans une prison lugubre mais Dieu changea cette infortune en bénédiction. Il le fit entrer dans la faveur du gardien qui confia bientôt à Joseph la charge de tous les prisonniers.

Il y a là un exemple pour toutes les générations qui devront vivre sur terre. Bien qu’elles soient exposées à des tentations, elles devraient cependant réaliser que leur protecteur est proche et que si elles ne sont pas préservées elles en porteront seules la faute. Dieu sera un secours toujours présent et son Esprit sera un bouclier. Bien qu’entourés de sévères tentations, nous pouvons puiser sa force pour leur résister. Quelle n’était pas la virulence des assauts menés contre la bonne moralité de Joseph ! Ils venaient d’une personne d’influence, la plus à même d’égarer. Mais comme il résista promptement et fermement ! Il souffrit pour sa vertu et son intégrité car elle aurait voulu l’égarer ; elle se vengea de n’avoir pu le corrompre et, grâce à son influence, le fit jeter en prison en l’accusant d’une faute infâme. A ce moment-là Joseph souffrit parce qu’il ne voulut pas abandonner son intégrité. Il avait placé sa réputation et ses intérêts entre les mains de Dieu et bien qu’il souffrit et fût affligé pour un temps, afin de le préparer à occuper une position importante, Dieu protégea sa réputation noircie par une méchante accusatrice ; plus tard, au moment où il le jugea bon, Dieu la mit en lumière. Il fit même de la prison le moyen de l’élever. La vertu amènera en son temps sa récompense. Le bouclier qui protégea le cœur de Joseph était la crainte de Dieu qui le fit rester fidèle et juste envers son maître et fidèle à Dieu.”—The Spirit of Prophecy, volume 1, pages 131-132.

3. UN ADMINISTRATEUR DURANT LA FAMINE

- a. **Quelle était l'intention de Dieu en conduisant Joseph en Egypte ? Psaume 105:20-22.**

“La crainte de Dieu et les connaissances qu’il acquiert dans la maison de Potiphar, puis dans sa prison, préparent Joseph à devenir premier ministre au pays des Pharaons. Il entre dans le palais de ces rois, et son ascendant se fait bientôt sentir à travers l’Egypte, alors que la connaissance de Dieu se répand dans toutes les directions.”—Patriarches et Prophètes, page 307 ou 334.

“L’œuvre que Dieu désire accomplir par ses serviteurs afin que son nom soit glorifié est merveilleuse. Dieu fit de Joseph une fontaine de vie pour la nation égyptienne. Grâce à Joseph, la vie de tout le peuple fut préservée.”—Testimonies, volume 6, page 227.

- b. **Comment le Seigneur déverse-t-il son abondante miséricorde sur les frères repentants de Joseph qui étaient en fait menacés de mourir de faim ? Actes 7:11-14 ; Genèse 50:19-21 ; Romains 8:28.**

“Au cours des années qui s’étaient écoulées depuis leur forfait à l’égard de Joseph, les fils de Jacob avaient changé. D’envieux, violents, faux, cruels et vindicatifs qu’ils étaient, l’adversité les avait rendus désintéressés, bons les uns envers les autres, dévoués à leur père et, quoique arrivés à l’âge mûr, soumis à l’autorité paternelle.”—Patriarches et Prophètes, page 202 ou 223.

“Pour se procurer des vivres durant la famine, le peuple d’Egypte avait vendu à la couronne ses bestiaux et ses terres, et il s’était finalement enchaîné dans un perpétuel servage. Mais Joseph avait sagement pourvu à l’émancipation des Egyptiens en leur permettant de devenir fermiers royaux ; ils devaient tenir leurs terres du roi, et lui payer un cinquième des produits de leur travail.

Mais les enfants de Jacob furent exemptés de ces conditions. En raison du service que Joseph avait rendu à la nation égyptienne, on leur concéda non seulement un territoire pour s’y installer, mais on les exempta d’impôts, et on leur fournit des vivres en abondance pendant toute la durée de la famine. Le roi reconnut publiquement que c’était grâce à l’intervention miséricordieuse du Dieu de Joseph que l’Egypte était dans l’abondance, tandis que les autres nations périssaient de disette. Il vit également que sous la sage administration de Joseph le royaume s’était fort enrichi, et il témoigna de sa reconnaissance par des faveurs conférées à la famille de Jacob.”—Idem, page 240 ou 219.

5. SAMSON ET JEPHTE

- a. **Bien que Samson ait montré peu de signes indiquant qu’il ait jamais apprécié l’appel de Dieu, qu’est-ce qui prouve qu’il se repentit finalement ? Juges 16:21-31.**

“Ses souffrances, son humiliation et les moqueries des Philistins apprirent davantage à Samson sur sa propre faiblesse qu’il n’en avait jamais appris auparavant ; et son affliction le porta à la repentance.”—Patriarches et Prophètes, page 584 ou 553.

- b. **Décrivez le problème chronique d’Israël et ce que ressentait Dieu à ce propos. Juges 10:6-16. Que devrions-nous réaliser lorsque nous sommes tentés par le même problème aujourd’hui ? 1 Jean 3:13.**

- c. **Quelle était l’histoire de Jephté et que lui fut-il demandé de faire ? Juges 11:1-11. Qu’est-ce qui prouve son sens de la révérence et sa foi en Dieu ? Juges 11:14, 27-32.**

- d. **Comment Jephté fit-il preuve d’intégrité et de profonde compréhension de la solennité des paroles prononcées devant Dieu ? Juges 11:33-40 ; Psaume 15:1-4 (dernière partie) ; Ecclésiaste 5:3-4.**

REVISION PERSONNELLE

21 h 32

1. **Comment la vie de Gédéon démontra-t-elle le lien existant entre l’humilité et la victoire ?**
2. **Dans quels aspects de la vie les leçons à tirer de la stratégie militaire de Gédéon peuvent-elles s’appliquer aujourd’hui ?**
3. **De quelle action avons-nous besoin pour que nous devenions des gagnants d’âmes réussissant mieux ?**
4. **Pourquoi Dieu choisit-il de délivrer Israël par la main d’une femme à l’époque de Barak ?**
5. **De quelle façon les expériences de Samson et de Jephté nous offrent-elles de l’espoir ?**

4. Décrivez une autre période de trouble pour Israël. Juges 4:1-3. Quelle fut la solution ? Juges 4:4-9.

“Barak connaissait la condition des Hébreux ; ils étaient éparpillés, découragés et sans armes. Il connaissait aussi la force et l’intelligence de leurs ennemis. Bien qu’il ait été désigné par l’Eternel lui-même pour délivrer Israël et qu’il eût reçu l’assurance que Dieu irait avec lui pour soumettre leurs ennemis, il était timoré et manquait de confiance. Il accepta le message de Déborah comme venant de Dieu mais il avait peu de confiance en Israël et craignait que les Hébreux n’obéissent pas à son appel. Il refusa de s’engager dans une entreprise si incertaine sans que Déborah ne l’accompagne et ne soutienne ses efforts par son influence et ses conseils. Déborah accepta mais lui certifia qu’il ne remporterait pas les honneurs de la victoire à cause de son manque de foi car Sisera serait livré entre les mains d’une femme.”—The Signs of the Times, 16 juin 1881.

b. Comment la prophétie de victoire de Deborah s’accomplit-elle et pourquoi ? Juges 4:10-22 ; 5:1-2.

“Les Israélites étaient bien peu préparés à une rencontre et observaient avec terreur l’immense armée couvrant la plaine au-dessous, équipée de tout un matériel de guerre et possédant de redoutables chars de fer. Ces derniers étaient construits de manière à être terriblement destructeurs. De grands couteaux en forme de faux étaient fixés aux essieux de sorte que les chariots, passant à travers les rangs de l’ennemi, les fauchassent comme le blé devant la faucille. Les Israélites avaient pris une position forte dans les montagnes pour attendre une occasion d’attaque favorable. Encouragés par l’assurance de Deborah que le jour d’une victoire éclatante était venu, Barak fit descendre son armée dans la plaine découverte et chargea hardiment l’ennemi. Le Dieu de la bataille combattit pour Israël et ni l’intelligence dans le combat, ni la supériorité en nombre et en matériel, ne purent leur résister. Les armées de Sisera furent prises de panique. Dans leur terreur les soldats ne cherchèrent qu’à s’échapper. Un grand nombre furent tués et la force de l’armée d’invasion fut complètement abattue. Les Israélites agirent avec courage et promptitude mais Dieu seul avait pu défaire l’ennemi et la victoire ne pouvait être attribuée qu’à lui seul.”—The Signs of the Times, 16 juin 1881.

4. LE PREMIER ATTACHEMENT DE JOSEPH REVELE

a. Quel était le sincère désir de Joseph en faveur de ses enfants ? Hébreux 11:21.

“Lors de sa dernière visite à son père, Joseph amena avec lui ses deux fils, Ephraïm et Manassé. Par leur mère, ces deux jeunes gens se rattachaient à la plus haute classe de la sacrificature égyptienne. S’ils avaient voulu choisir la nationalité maternelle, la position de leur père leur aurait ouvert toute grande la voie de la richesse et des honneurs. Mais Joseph, qui adhérait fermement aux promesses de l’alliance, désirait que ses fils s’unissent à la famille de son père, et que, renonçant à toutes les distinctions que leur offrait la cour d’Egypte, ils viennent prendre leur place parmi les tribus de bergers auxquels les oracles de Dieu avaient été confiés.”—Patriarches et Prophètes, pages 211-212 ou 232-233.

b. Quelle dernière requête de Joseph révèle que, malgré son succès en Egypte, son cœur n’y était pas réellement ? Genèse 50:24-26 ; Hébreux 11:22 ; Josué 24:32.

“[Joseph] fut témoin de l’accroissement et de la prospérité de son peuple, et jusqu’à la fin, il crut d’une foi inébranlable que Dieu rétablirait Israël dans le pays de la promesse.

Quand il vit que sa fin était proche, il fit venir sa parenté autour de lui. Tout honoré qu’il avait été dans le pays des Pharaons, l’Egypte n’était pour lui que le lieu de l’exil ; son dernier acte fut de signifier qu’il se rangeait du côté d’Israël. ... Durant les siècles de labeur qui suivirent, ce cercueil, mémorial des dernières paroles de Joseph, redisait à Israël qu’il n’était en Egypte qu’en séjour, et l’exhortait à maintenir son espérance à l’égard du pays de la promesse, en l’assurant que le temps de la délivrance viendrait sûrement.”—Patriarches et Prophètes, page 239 ou 218.

“L’exemple de Joseph, brillant de la clarté céleste, n’illumina pas en vain ce peuple pour lequel Christ avait promis de s’offrir – un peuple que Dieu avait pris sous sa protection et auquel il n’accordait pas seulement des bénédictions temporelles mais aussi spirituelles afin de les attirer à lui.”—The Youth’s Instructor, 11 mars 1897.

5. UNE BELLE ILLUSTRATION

- a. Que devons-nous considérer en étudiant la vie de Joseph ? Amos 5:14-15.

“La vie de Joseph est un parallèle de la vie de Jésus-Christ. C’était l’envie qui avait poussé les frères de Joseph à le vendre comme esclave ; ils espéraient l’empêcher ainsi de devenir plus grand qu’eux. Ainsi, quand ils l’eurent envoyé en Egypte, ils se flattèrent qu’ils n’avaient plus à craindre ses songes, qu’ils avaient écarté toute possibilité de leur accomplissement. Mais leurs agissements furent dirigés par le Seigneur de manière à faire arriver précisément l’événement qu’ils avaient voulu arrêter. De même, les sacrificateurs et les principaux des Juifs étaient jaloux de Jésus-Christ, et craignaient qu’il n’attirât sur lui l’attention du peuple qu’ils briguaient pour eux-mêmes. Ils le mirent à mort pour l’empêcher de devenir roi, sans se douter qu’ils y contribuaient.

Grâce à sa servitude en Égypte, Joseph devint le sauveur de la famille de son père ; mais cela ne diminua point la culpabilité de ses frères. De même, la crucifixion du Christ par ses ennemis fit de lui le Rédempteur de l’humanité, le Sauveur de la race tombée et le Dominateur du monde entier ; mais le crime de ses meurtriers est tout aussi odieux qu’il n’eût été si Dieu n’avait pas fait concourir les événements à sa propre gloire et au bien de l’homme.

De même que Joseph fut vendu à des païens par ses propres frères, Jésus-Christ fut vendu à ses plus mortels ennemis par l’un de ses disciples. Joseph fut calomnié et jeté en prison à cause de sa vertu ; de même Jésus-Christ fut méprisé et rejeté parce que sa vie juste et désintéressée condamnait le péché ; et quoique n’étant coupable d’aucun mal, il fut condamné sur le témoignage d’un faux témoin.”—Patriarches et Prophètes, pages 238-239 ou 217.

REVISION PERSONNELLE

21 h 03

1. De quelles qualités de caractère Joseph fit-il preuve dès sa jeunesse ?
2. Pourquoi Dieu fut-il capable de contrecarrer les plans de Satan qui étaient de perdre ou au moins de décourager Joseph ?
3. Comment puis-je appliquer dans ma vie la façon de Joseph de gérer les réserves de nourriture de l’Égypte ?
4. De quelle manière mes priorités devraient-elles ressembler davantage à celles de Joseph ?
5. Comment ma vie peut-elle être plus ressemblante à celle de Christ comme l’était celle de Joseph ?

3. DES METHODES ETONNANTES

- a. Que devons-nous apprendre de la façon dont Gédéon dut choisir son armée ? Juges 7:1-8.

“Il y a une leçon à tirer de l’armée de Gédéon. Ce n’est pas leur grand nombre qui leur conféra la victoire mais leur désir d’obéir à toutes les injonctions particulières de Dieu par une foi vivante. Dieu accepta ceux qui se dépêchèrent d’aller au combat et qui puisèrent l’eau en passant et la burent tout en marchant. Par contre, ceux qui se préparèrent à passer un bon moment et s’agenouillèrent pour boire tranquillement furent renvoyés à leurs foyers.

L’Eternel Dieu d’Israël regarde chacun de nous individuellement et voit si nous sommes sérieux en la matière. Il voit si nous portons le fardeau des âmes en nos cœurs. Il voit si nous touchons du doigt ou pas ces questions vitales, si nous avons le même intérêt que Knox lorsqu’il plaida devant Dieu pour que le succès accompagne l’œuvre en Ecosse. Il supplia «O Seigneur, donne-moi l’Ecosse ou je mourrai.» Lorsque nous nous chargeons de l’œuvre et que nous luttons avec Dieu en disant «Il faut que je gagne des âmes, je n’abandonnerai jamais la bataille» nous constaterons que Dieu considérera favorablement nos efforts. Il voit que s’il vous laisse gagner des âmes par votre ministère vous ne vous gonflerez pas d’orgueil. Vous ne penserez pas un instant que quelqu’un d’autre aura les honneurs pour ces âmes mais vous vous sentirez si reconnaissants à Dieu du fait qu’ils sont sauvés que sa louange sera dans votre cœur et sur vos lèvres jour et nuit. Dieu fera de ce genre d’hommes de puissants instruments dans son œuvre.”—Sermons and Talks, volume 2, page 45.

- b. De quelle façon Dieu leur fit-il remporter miraculeusement cette victoire ? Juges 7:16-22.

“La lueur de trois cents torches perçant les ténèbres de minuit ainsi que le bruit puissant de trois cents voix réveilla soudain l’armée endormie. Se croyant à la merci de forces écrasantes, les Madianites furent saisis de panique. Une terrible confusion s’ensuivit. Effrayés, ils s’enfuirent dans toutes les directions et, prenant leurs compagnons pour des ennemis, ils se massacrèrent les uns les autres.”—The Signs of the Times, 14 juillet 1881.

2. CELUI QUI EST HUMBLE EST ENCOURAGE

- a. **Qu'est-ce qui montre la profonde humilité de Gédéon en tant que serviteur de Dieu et comment serons-nous bénis de la même façon si nous reflétons une telle attitude ? Juges 6:17-23, 36-40 ; Proverbes 15:33.**
-
-

“Ceux par lesquels le Seigneur peut travailler avec le plus d'efficace sont ceux qui sentent le mieux leur propre insuffisance, et qui s'appuient sur lui comme sur leur chef et sur la source de leur force. Dieu les rend forts en joignant leur faiblesse à sa puissance, et leur ignorance à sa sagesse.

Le Seigneur pourrait faire beaucoup plus pour son peuple, si ce dernier cultivait une vraie humilité ; mais il en est peu à qui il puisse confier une grande mesure de responsabilités ou de succès sans qu'ils deviennent suffisants et oublient qu'ils ne peuvent rien sans Dieu. Voilà pourquoi, en choisissant des instruments pour son œuvre, le Seigneur laisse de côté ceux que le monde considère comme ses grands hommes, ses hommes de talent et de génie. Trop souvent, en effet, ils sont orgueilleux et satisfaits ; ils se croient compétents pour agir sans le conseil de Dieu.”—Patriarches et Prophètes, page 571 (anc. version).

“Lorsque nous prenons conscience de ce qu'implique notre service pour le Christ, nous sommes poussés vers le trône de grâce pour réclamer au Seigneur tout ce qui nous fait défaut. Celui dont les yeux sont oints de discernement spirituel sent ce que veut dire être ouvrier avec Dieu. Il réalisera qu'il est dangereux de se confier en soi-même car la confiance en soi est vaine. Ce n'est que lorsque nous acceptons une responsabilité solennelle en comptant sur Dieu et en se méfiant de soi que l'on peut devenir un ouvrier efficace dans sa cause. Etre revêtu d'humilité ne signifie pas que nous devons manquer d'aspirations, être des nains intellectuellement et des lâches dans notre vie, évitant toutes les charges de peur de ne pouvoir les mener à bien avec succès. Dans la force de Christ, nous devons nous charger de nos responsabilités, les porter pour l'amour de lui et toujours aller à lui pour trouver le repos.”—The Signs of the Times, 15 août 1892.

- b. **Quel encouragement supplémentaire Dieu donna-t-il à Gédéon pour renforcer sa foi ? Juges 7:9-15.**
-
-

“L'apparente faiblesse de ce petit groupe d'Israélites comparée à l'immense armée ennemie est parfaitement représentée par le gâteau de pain d'orge. Mais tout comme cette miche de pain renversa la tente sur laquelle elle tomba, de même cette poignée d'Israélites détruirait ses nombreux et puissants ennemis.”—The Signs of the Times, 14 juillet 1881.

Moïse

“Car je t'ai fait monter du pays d'Egypte, je t'ai délivré de la maison de servitude, et j'ai envoyé devant toi Moïse” (Michée 6:4).

“Moïse fut choisi pour être le berger du peuple de Dieu et c'est grâce à sa foi ferme et à sa confiance constante en l'Éternel que tant de bénédictions gagnèrent les enfants d'Israël.”—Special Testimonies on Education, page 117.

Lectures proposées : Patriarches et Prophètes, chapitre 43 “Mort de Moïse”. Testimonies, volume 1, pages 290-302 (voir Tém. 1, pp. 106-112) et Testimonies, volume 4, pages 20-27 (Voir Tém. 1, pp. 515-519).

Dimanche

2 mai

1. L'ENFANCE DE MOÏSE

- a. **Par la providence divine, Joseph put donner aux Hébreux un bel héritage dans le pays de Gosen. Mais qu'arriva-t-il après sa mort ? Actes 7:15-19.**
-
-

“[Les descendants de Jacob] étaient demeurés une race distincte, et leurs coutumes, comme leur religion, n'avaient rien de commun avec les Egyptiens ; aussi leur nombre croissant excitait-il les craintes du roi et de son peuple ...

Le roi et ses conseillers avaient espéré affaiblir les Israélites par un dur travail, pensant ainsi diminuer leur nombre et éteindre leur esprit indépendant. Ayant échoué, ils recoururent à des mesures plus cruelles. Ordre fut donné ... de faire mourir les fils hébreux ... Toute la nation fut appelée à pourchasser et à massacrer ces impuissantes victimes.”—Patriarches et Prophètes, page 241 ou 220.

- b. **Un miracle de Dieu permit à Jokébed de garder son fils, Moïse, au cours de sa première enfance, avant qu'il ne faille le donner à la fille de Pharaon qui l'élèverait. Comment utilisa-t-elle ce temps précieux ? Hébreux 11:23 ; Proverbes 6:22.**
-
-

“[Jokébed] s'efforça de graver dans son cœur la crainte de Dieu et l'amour de la vérité et de la justice, et pria ardemment qu'il fût préservé de toute influence corruptrice.”—Patriarches et Prophètes, pages 242-243 ou 222.

2. PREPARATION POUR L'ŒUVRE DE TOUTE UNE VIE

- a. Comment Moïse se développa-t-il en Egypte ? Actes 7:21-22. Que décida-t-il alors qu'il allait à l'avenir diriger la plus grande et la plus splendide nation du monde ? Hébreux 11:24-27.
-
-

- b. Comment et pourquoi Dieu devait-il éduquer Moïse et quels furent les résultats ? Actes 7:23-35.
-
-

“Dans les solitudes de Madian, Moïse passa quarante ans à paître les brebis. Apparemment, il était dégagé de sa mission ; cependant, il passait par la préparation nécessaire. La sagesse dont on a besoin pour gouverner une multitude ignorante et indisciplinée ne s'acquiert que par la maîtrise de soi-même. C'est en prenant soin des brebis et des tendres agneaux qu'il devait acquérir l'expérience qui ferait de lui le berger fidèle et patient d'Israël ; afin de devenir un représentant de Dieu, il devait être instruit par lui.

Les influences qu'il avait subies en Egypte, l'affection de sa mère adoptive, sa qualité de petit-fils du roi, le luxe et le vice qui se déguisaient sous mille formes, la culture, les subtilités et le mysticisme d'une fausse religion avaient impressionné l'esprit de Moïse et son caractère. Ces impressions disparurent dans la simplicité de sa vie au désert.

Dans la majesté solennelle des montagnes solitaires, Moïse était seul avec Dieu ; il pouvait lire partout le nom du Créateur. Il lui semblait être en sa présence et comme enveloppé de sa puissance. Là, il abandonna complètement sa propre suffisance ; en face de l'Être infini, il comprit combien l'homme est faible, petit et limité. ...

Pour lui, la foi n'était pas une conjecture, mais une réalité. Il croyait que le Seigneur conduisait sa vie dans chacun de ses détails, et partout il reconnaissait sa présence. Chaque fois qu'il avait besoin de force pour surmonter la tentation, c'est en Dieu qu'il mettait sa confiance.

Il désirait avant tout réussir dans l'œuvre à laquelle il avait été appelé, et il plaçait toute sa confiance dans la puissance divine. Il éprouvait le besoin d'être secouru, et demandait par la foi l'assistance qui lui était nécessaire, puis il avançait, assuré d'avoir à sa disposition la force d'en haut.

Telle fut l'expérience de Moïse pendant les quarante ans qu'il passa au désert de Madian. La sagesse infinie ne jugea pas que cette période fût trop longue ou que le prix en fût trop élevé.”—Education, pages 60-61 (Ed. 1976) ou 73-74.

Les instruments de la délivrance divine

“Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé” (Hébreux 11:32).

“Le résultat que Dieu attend des manifestations répétées de sa puissance envers Israël, c'est de les porter à avoir de la foi en lui et à rechercher avec confiance son secours en toute éventualité. Il est tout aussi disposé aujourd'hui que jamais à coopérer avec les efforts de son peuple et à faire de grandes choses par de faibles instruments.”—Patriarches et Prophètes, page 571 (anc. version).

Lectures proposées : Patriarches et Prophètes, chapitres 53-54.
Gospel Workers (1892), pages 297-299, 309-319.

Dimanche

16 mai

1. S'ATTELER A CE QUI EST URGENT

- a. Décrivez une situation difficile dans laquelle se trouvèrent les Israélites pendant la période des juges. Juges 6:1-6.
-
-

- b. Comment, dans sa grande miséricorde, le Seigneur mit-il au point un plan pour remédier à la situation ? Juges 6:11-16.
-
-

- c. Qu'entreprit Gédéon au péril de sa vie ? Juges 6:22-32.
-
-

“Il fallait que la délivrance d'Israël fût précédée par une solennelle protestation contre le culte de Baal. Gédéon devait déclarer la guerre à l'idolâtrie avant de livrer bataille aux ennemis de son peuple.

Les ordres de Dieu furent fidèlement exécutés. Sachant qu'il lui serait fait opposition s'il s'acquittait de sa tâche publiquement, Gédéon l'accomplit en secret ; aidé de ses serviteurs, il consumma tout en une nuit. La fureur des hommes d'Ophra fut grande le lendemain matin quand ils vinrent faire leurs dévotions à Baal ; et ils eussent mis à mort Gédéon, si Joas, — auquel on avait raconté la visite de l'ange, — n'avait pris la défense de son fils.”—Patriarches et Prophètes, pages 564-565 ou 535-536.

5. RAHAB

- a. Comment prit-on soin de Rahab ? Josué 6:22-23, 25.

“On fit passer au fil de l'épée «hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes». Seules, selon la parole des espions, la fidèle Rahab et sa famille furent épargnées.”—Patriarches et Prophètes, page 472 ou 501.

- b. Que devons-nous apprendre de l'histoire de Rahab ? Hébreux 11:31 ; Jacques 2:24-25.

- c. On peut considérer Rahab comme un symbole des âmes sortant d'un mauvais environnement et ayant choisi de se séparer du mal pour suivre le chemin du ciel. Comment, lors du jugement, Dieu prend-il en compte toutes les circonstances de notre vie ? Psaume 87:4-6 ; Luc 12:48.

“Dieu ne fait aucune distinction de classe, de race ou de nationalité. Il est le créateur de tous les hommes. Tous font partie d'une même famille par la création et par la rédemption.

Le Christ est venu abolir tout mur de séparation, ouvrir à chacun les parvis du temple, afin que les âmes trouvent un libre accès auprès de Dieu. Son amour est si grand, si profond, si complet qu'il pénètre en tout lieu. Il arrache à l'influence de Satan tous ceux qui ont été trompés par ses mensonges, et il les attire près du trône de Dieu – de ce trône auréolé par l'arc-en-ciel de la promesse. En Christ «il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni libre».”—Prophètes et Rois, page 285.

REVISION PERSONNELLE

21 h 23

1. Pourquoi Dieu récompensa-t-il la foi de Rahab ?
2. Comment puis-je mieux coopérer aux plans d'un Dieu dont les anges renversent les obstacles ?
3. Qu'est-ce qui met à part la conquête de Jéricho parmi les batailles menées au cours de l'histoire des Israélites ?
4. Qu'est-ce qui, dans ma vie, peut avoir besoin d'être détruit exactement comme les idoles de Jéricho ?
5. Comment puis-je, dans ma sphère d'influence, servir mieux ceux qui sont peut-être de sincères Rahab ?

3. MIRACLES LORS DE L'EXODE

- a. Comment Moïse fut-il capable d'instaurer face au peuple l'autorité dont Dieu l'avait revêtu et comment Satan en fit-il une contrefaçon ? Exode 7:8-12 ; 8:12-14. Que devons-nous comprendre à propos du parallèle à ce phénomène dans les derniers jours ?

“Je fus transportée à l'époque de Moïse, et je vis que les signes et les merveilles que Dieu opéra par lui devant Pharaon, furent imités pour la plupart par les magiciens d'Egypte ; et que, immédiatement avant la délivrance finale des saints, Dieu agirait puissamment en faveur de son peuple et qu'il serait permis à ces magiciens modernes d'imiter ses œuvres.

Ce temps viendra bientôt. Nous aurons alors à nous appuyer fermement sur le bras puissant de Jéhovah ; car tous ces grands signes et ces prodiges ont pour but de séduire le peuple de Dieu et de le renverser. Nos esprits doivent se reposer sur Dieu ; il ne faut pas que nous ayons la même crainte que les méchants, ni révéler ce qu'ils révèrent, mais être fermes dans la vérité. Si nos yeux pouvaient s'ouvrir, nous verrions les mauvais anges autour de nous, cherchant de nouveaux moyens pour nous nuire et nous détruire. Et nous verrions aussi les anges de Dieu qui nous protègent contre leur pouvoir ; car le Seigneur veille toujours sur Israël. Il protégera et sauvera son peuple, s'il met sa confiance en lui. Lorsque l'ennemi déferlera sur nous comme un fleuve, l'Esprit de Dieu lèvera sa bannière contre lui.”—Premiers Ecrits, pages 59-60.

- b. Quels miracles accompagnèrent ensuite l'exode et comment le Seigneur approuva-t-il le commandement de Moïse à cette époque extraordinaire ? Actes 7:36-37 ; Psaumes 103:6-7 ; 105:26-42.

“Le Seigneur sortit son peuple de son long esclavage d'une façon remarquable, en donnant aux Egyptiens l'opportunité de montrer la sagesse déficiente de leurs hommes puissants et de mettre en ordre de bataille le pouvoir de leurs dieux contre le Dieu du ciel. Le Seigneur leur montra, par son serviteur Moïse, que le Créateur des cieux et de la terre est le Dieu vivant et tout-puissant, au-dessus de tous les dieux. Que sa force était plus puissante que le plus fort : que l'Omnipotence pouvait libérer son peuple à main forte et à bras étendu. Les signes et les miracles réalisés en la présence de Pharaon ne furent pas seulement pour son bénéfice mais au profit du peuple de Dieu.”—Commentaires bibliques, page 41 (Voir Spiritual Gifts, volume 3, pages 204-205).

4. LEÇONS POUR AUJOURD'HUI

- a. Pourquoi devrions-nous profondément apprécier certains des importants exemples gardés en mémoire par les fidèles participant à l'exode ? 1 Corinthiens 10:1-4 ; Hébreux 11:28.

“L'aspersion du sang de la Pâque était une œuvre exigée des enfants d'Israël et qu'ils devaient accomplir pour prouver, pour montrer par leurs œuvres leur foi en la grande délivrance que Dieu avait menée à bien pour eux. Pour échapper au grand jugement de Dieu qui allait tomber sur les Egyptiens, la marque sanglante devait être visible sur leurs maisons. Il leur était demandé de se séparer, ainsi que leurs enfants, des Egyptiens et de se rassembler dans leurs foyers, car, si certains Israélites étaient trouvés dans la maison des Egyptiens, ils seraient détruits par la main de l'ange destructeur. ...

La Pâque rappelait la délivrance des enfants d'Israël et était également un type car elle dirigeait vers Christ, l'Agneau de Dieu, mis à mort pour la rédemption de l'homme déchu.”—Spiritual Gifts, volume 3, pages 223-225.

- b. Comment le miracle de la Mer Rouge peut-il s'appliquer à nous ? Hébreux 11:29 ; Exode 14:10-16.

“Il y a des moments où la vie chrétienne semble entourée de dangers et où le devoir paraît difficile à remplir. L'imagination place devant nous le précipice et, derrière, l'esclavage ou la mort. Cependant, la voix de Dieu se fait entendre clairement : Avance. Il faut obéir à cet ordre, sans se préoccuper du résultat, même si nos yeux ne peuvent percevoir l'obscurité et si nous sentons les vagues glacées se briser sur nos pieds.

Les Hébreux étaient fatigués et terrifiés. Toutefois, s'ils avaient reculé quand Moïse leur ordonnait d'aller de l'avant, s'ils avaient refusé d'approcher de la mer Rouge, Dieu n'aurait jamais ouvert la route devant eux. En descendant jusqu'à la mer, ils montrèrent leur foi dans la parole de Dieu qui s'exprimait par la bouche de Moïse. Ils firent tout ce qui était en leur pouvoir et c'est alors que le Tout-Puissant sépara les eaux et leur ouvrit la route.

Les nuages qui s'amoncellent dans notre ciel ne se dissiperont jamais si nous hésitons et si nous doutons. ... Seule la foi nous ouvre le ciel.”—Témoignages, volume 1, pages 517-518.

4. L'IDOLATRIE VAINCUE ET DETRUITE

- a. Dans quel sens cette bataille était-elle une démonstration de foi tellement parfaite ? Hébreux 11:30. Que devons-nous en apprendre ?

“En tant que peuple, nous manquons de foi. Nous devrions à notre époque obéir aux ordres de Dieu donnés par l'intermédiaire des serviteurs qu'il s'est choisis avec autant d'obéissance que le firent les armées d'Israël lors de la prise de Jéricho. ...

Ceux qui aujourd'hui professent appartenir au peuple de Dieu se conduiraient-ils ainsi en des circonstances similaires ? Beaucoup souhaiteraient sans aucun doute suivre leurs propres plans et proposeraient d'autres façons et d'autres moyens de parvenir au but désiré. Ils répugneraient à se soumettre à une disposition aussi simple qui ne leur conférerait aucune gloire si ce n'est celle d'avoir été obéissants. Ils mettraient également en doute la possibilité de conquérir de cette manière une puissante cité. Mais la loi du devoir est suprême. Elle devrait avoir de l'empire sur la raison humaine. La foi est la puissance vivante qui enfonce toute barrière, surmonte tout obstacle et plante sa bannière au sein du camp ennemi. Dieu fera des choses merveilleuses pour ceux qui se confient en lui. Son soi-disant peuple n'a pas plus de force parce qu'il a trop confiance en sa propre sagesse et qu'il ne donne pas au Seigneur l'occasion de lui révéler sa puissance. Dieu aidera ses enfants dans tous les cas d'urgence si ceux-ci placent toute leur confiance en lui, et lui obéissent fidèlement. ...

Que le peuple abandonne le moi et le désir de travailler d'après ses propres plans, qu'il se soumette humblement à la volonté divine et Dieu ravivera sa force et apportera liberté et victoire à ses enfants.”—Testimonies, volume 4, pages 162-164.

- b. Quels ordres spécifiques furent donnés quant à la procédure à suivre une fois dans la cité ? Josué 6:18-21, 24, 26. Quel parallèle va bientôt se produire au temps de la fin ? Apocalypse 18:1-2, 7-18, 23.

“Dieu fut très exigeant pour ce qui est de Jéricho de peur que le peuple ne soit charmé par les objets qu'adoraient ses habitants et que son cœur ne se détourne de Dieu.”—Testimonies, volume 3, page 264.

“Puis on mit le feu à la ville. Ses palais, ses temples, ses demeures somptueuses, ses ameublements de luxe, ses riches draperies et ses vêtements précieux : tout fut livré aux flammes.”—Patriarches et Prophètes, page 472 ou 501.

3. LES ANGES OUVERT LA VOIE

- a. **Décrivez la méthode que donna le Seigneur pour renverser Jéricho. Josué 6:12-17. Qu'est-ce que cela peut nous inspirer ?**
-
-

“Les nombreux bataillons d’Israël reprirent leur marche solennelle autour des murailles. Tout était silencieux : on n’entendait que le bruit cadencé de pieds innombrables frappant le sol et le son des trompettes, qui rompaient de temps en temps le calme du matin. Les épais remparts de Jéricho semblaient défier tous les efforts de l’homme. Cependant les sentinelles sentirent leur effroi grandir, lorsqu’au premier tour de l’armée elles en virent succéder un deuxième, puis un troisième, un quatrième, un cinquième, un sixième ... Quel pouvait bien être le but de ces mystérieuses marches ? De quel événement extraordinaire et imminent pouvaient-elles être le signal ? Elles n’eurent pas longtemps à attendre. Le septième circuit complété, l’armée s’arrêta. Les trompettes, qui depuis quelque temps étaient restées silencieuses, firent tout à coup entendre des éclats si terribles qu’on crut sentir trembler la terre. Alors les massives murailles de la ville, leurs tours et leurs créneaux, ébranlés par la base, oscillèrent et vinrent s’abattre lourdement sur le sol au milieu d’un effroyable fracas. Paralysés de terreur, les habitants n’offrirent aucune résistance à l’armée israélite qui prit possession de la cité.”—Patriarches et Prophètes, page 471 ou 500.

“Le chef de l’armée de l’Eternel n’était entré en communication qu’avec Josué. En ne se révélant pas à l’assemblée, il la laissait libre de croire aux paroles de son chef ou d’en douter, d’obéir aux ordres divins reçus par lui ou de les rejeter. *Le peuple* ne voyait pas l’armée d’anges qui l’entourait sous les ordres du Fils de Dieu. Il aurait pu faire ce raisonnement : «Quels mouvements insensés que ceux-ci, et combien est ridicule l’idée de faire chaque jour le tour des murailles de la ville, en embouchant des trompettes de cornes de bélier, comme si cela pouvait avoir un effet quelconque sur ces massives fortifications !» Or, c’était précisément pour affermir la foi des Israélites que ces circuits répétés avaient été ordonnés. Ils devaient apprendre que leur force ne résidait pas dans la valeur ou la sagesse humaines, mais uniquement dans le Dieu de leur salut. Ils devaient s’habituer à ne s’appuyer que sur le bras de leur divin chef.

Dieu est prêt à faire de grandes choses pour ses enfants. Il viendra infailliblement au secours de ceux qui s’abandonnent entièrement à lui et lui obéissent. La raison pour laquelle son peuple est si faible, c’est qu’il se confie trop en lui-même et ne donne pas au Seigneur l’occasion de manifester sa puissance.”—Patriarches et Prophètes, pages 473-474 ou 502-505. (Italiques de l’auteur).

5. DELIVRANCE POUR LE FIDELE OBEISSANT

- a. **Que devrions-nous apprendre du véritable but pour lequel Dieu conduisit et protégea si miséricordieusement son héritage au cours de ce voyage à travers cette étendue déserte ? Psaume 105:43-45.**
-
-

“Il y a une grande similitude entre notre histoire et celle d’Israël. Dieu conduisit son peuple hors d’Egypte jusque dans le désert afin qu’il pût observer sa loi et obéir à sa voix. Les Egyptiens, qui ne craignaient pas le Seigneur, avaient dressé leur camp près d’eux, mais ce qui était pour les Israélites un flot de lumière qui illuminait leur camp et leur montrait le chemin, cela même était pour les armées de Pharaon un épais nuage, rendant plus obscures encore les ténèbres de la nuit.

De même aujourd’hui il existe un peuple dont le Seigneur a fait le dépositaire de sa loi. Pour ceux qui leur obéissent, les commandements de Dieu sont comme une colonne de feu, éclairant et guidant ceux qui sont en route pour la vie éternelle. Mais pour ceux qui les méprisent, cette lumière est comme les ténèbres de la nuit.”—Témoignages, volume 1, page 518.

- b. **Comment notre expérience doit-elle refléter celle de Moïse ? Michée 6:3-4 ; Apocalypse 15:2-3.**
-
-

REVISION PERSONNELLE

21 h 14

1. **En guidant les jeunes, que puis-je apprendre du centre d’intérêt de Jokébed, la mère de Moïse ?**
2. **Comment Dieu pourrait-il me guider pour apprendre ce que fit Moïse pendant sa période de solitude dans le désert ?**
3. **Comment puis-je cultiver le discernement pour distinguer les vrais des faux miracles ?**
4. **Dans quels domaines de ma vie Dieu peut-il dire maintenant “Avance par la foi” ?**
5. **Pourquoi les 144 000 chantent-ils le chant de Moïse et de l’Agneau ?**

La conquête de Jéricho

“C’est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu’on en eut fait le tour pendant sept jours.” (Hébreux 11:30).

“Dieu travaille puissamment pour un peuple fidèle qui obéit à sa Parole sans la remettre en question ni douter. La Majesté du ciel, avec son armée d’anges, nivela les murs de Jéricho sans aide humaine.”—Testimonies, volume 4, page 164.

Lectures proposées : Patriarches et Prophètes, pages 498-505 ou 469-474. Testimonies, volume 4, pages 156-164.

Dimanche

9 mai

1. TRAHIRONS-NOUS OU PROTEGERONS-NOUS ?

- a. **Que verra-t-on de plus en plus au fur et à mesure que la vérité présente conduisant au salut deviendra plus impopulaire ? 1 Jean 2:18-19.**

“Chaque fois que sévit la persécution, ceux qui en sont témoins prennent position soit pour le Christ soit contre lui. A cause de la persécution, beaucoup sont scandalisés. Les principes de la vérité contrarient directement leurs habitudes ; ils chancellent et tombent, renonçant à la foi qu’ils défendaient autrefois. Beaucoup ayant professé aimer la vérité montreront alors qu’ils n’ont aucune union vitale avec le vrai Cep. Ils seront retranchés comme des branches qui ne portent pas de fruits et seront liés avec les incroyants, les railleurs et les moqueurs.

Il en est qui, devenus apostats à l’heure de l’épreuve, pour se mettre en sûreté, porteront de faux témoignages et trahiront leurs frères. Ils diront où leurs frères sont cachés, mettant les loups sur leurs traces. Christ nous a mis en garde, afin que nous ne soyons pas surpris de la voie cruelle et anormale suivie par des amis et des parents.”—The Review and Herald, 20 décembre 1898.

- b. **Au lieu de trahir les fidèles et donc de les condamner à mort, quelle femme de la Bible demeura ferme pour protéger les adorateurs de Jéhovah en danger ? Josué 2:1-7.**

Lundi

10 mai

2. AVANCER PAR LA FOI

- a. **Comment Rahab exprima-t-elle sa foi dans le Dieu d’Israël et comment les espions furent-ils encouragés par cela ? Josué 2:8-24.**

- b. **Sur quoi le peuple devait-il garder les yeux et pourquoi ? Josué 3:1-3.**

“Les prêtres obéirent aux ordres de leur chef et allèrent devant le peuple, portant l’arche du témoignage. Les Hébreux se mirent en marche et suivirent ce symbole de la présence divine.” Testimonies, volume 4, page 157.

- c. **Décrivez le miracle qui devait inspirer la foi du peuple ? Josué 3:11-17. Que pouvons-nous apprendre de ce miracle et de la façon dont il peut s’appliquer à nous aujourd’hui ?**

“Dans l’édification de son œuvre, le Seigneur ne montre pas toujours nettement ce que ses serviteurs doivent accomplir. Il les éprouve parfois en leur envoyant des afflictions qui les obligent à avancer par la foi. Il les engage souvent dans des sentiers étroits et difficiles, et il leur ordonne d’avancer, alors que leurs pieds semblent toucher les eaux du Jourdain. C’est à de tels moments, pendant même que les prières de ses serviteurs éprouvés montent avec ferveur vers le ciel, que Dieu ouvre le chemin devant eux et les amène dans des lieux spacieux.”—Conquérants Pacifiques, page 316.

- d. **Pourquoi Josué put-il affronter la bataille de Jéricho avec une foi pleine d’assurance ? Josué 5:13-15.**

“La ville de Jéricho était vouée à la plus extravagante idolâtrie. Ses habitants étaient très riches mais ils considéraient toutes les richesses que Dieu leur avait confiées comme un don de leurs dieux. Ils possédaient de l’or et de l’argent en abondance mais, tels le peuple antédiluvien, ils étaient corrompus et blasphémateurs, ils insultaient et provoquaient le Dieu des cieux par leurs œuvres mauvaises. Les jugements de Dieu se levèrent contre Jéricho. C’était une forteresse mais le Capitaine de l’armée de l’Eternel lui-même descendit du ciel pour conduire ses troupes dans l’attaque de la cité.”—Testimonies, volume 3, page 264.